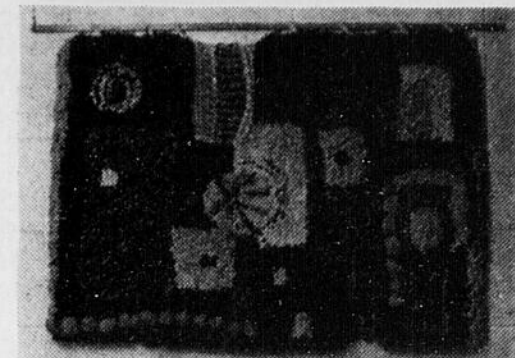




Maluron, malurettel! Vous avez gagné votre cahier des arts encore cette semaine! Tout y est! Peut-être un peu plus parce que cette semaine n'a pas été une semaine comme les autres. Un début fracassant, une semaine pour se reposer... En fin de semaine, il s'agira de se laisser calmer, apaiser par les arts. Encore une fois, Yvon Paré s'est promené aux quatre coins de notre royaume. Plusieurs expositions! Le "Salon des découvertes", "Michel Gauthier", "Jeanne Morin"... Le temps est à la peinture... Il y a les chroniques habituelles, de tout pour tous... A vous de choisir!

DOSSIER



Le peuple québécois s'est choisi un nouveau gouvernement cette semaine, renversant totalement les rôles à l'Assemblée nationale. Dans la région, le phénomène s'est produit de la même façon: quatre représentants du parti au pouvoir, et un de l'Opposition. Les quatre députés péquistes ont élaboré un programme ambitieux pendant la campagne électorale. Reste maintenant à donner suite à ce programme ce qui n'est pas peu dire et on peut d'ores et déjà affirmer que notre équipe péquiste a beaucoup de pain sur la planche.

En page D 10

A compter du 1er janvier

Bourassa se retire



PAS DE QUESTIONS, SVP — Le premier ministre Robert Bourassa était d'humeur maussade à la suite de la conférence de presse au cours de laquelle il a annoncé sa démission à la direction du Parti libéral et a refusé de répondre à quelque question que ce soit au sujet de son avenir.

(Téléphoto PC)

par André Bellemare

QUEBEC (PC) — Le premier ministre démissionnaire, M. Robert Bourassa, a décidé de quitter la direction du Parti libéral du Québec et sa démission prendra effet dès le 1er janvier 1977.

C'est ce qu'il a annoncé, hier, aux journalistes de la tribune de la presse parlementaire aux questions desquels il a systématiquement refusé de répondre après avoir lu une brève déclaration de huit paragraphes.

M. Bourassa a l'intention, par ailleurs, de suggérer au prochain conseil de direction du Parti libéral que le vice-premier ministre, M. Gérard-D. Lévesque, soit choisi comme chef intérimaire.

Immédiatement après la lecture du communiqué, M. Bourassa s'est esquivé en disant "Merci, messieurs".

Texte

"Je veux dire toute ma reconnaissance aux centaines de milliers de libéraux qui m'ont toujours accordé leur confiance depuis le 17 janvier 1970.

"Ils m'ont permis de servir une cause à laquelle j'ai toujours cru, soit le mieux-être de tous les Québécois.

"Le Québec est aujourd'hui une terre officiellement française qui a porté ses frontières jusqu'aux espaces de la baie James, une terre à laquelle tous les Québécois de toutes origines culturelles sont profondément attachés.

"Je suis fier d'avoir travaillé à améliorer le bien-être économique et social des Qué-

bécois, particulièrement en ce qui regarde ceux qui en avaient le plus besoin.

"J'ai toujours donné à cette tâche le meilleur de moi-même.

"A cet égard, je souhaite que les Québécois apportent toujours un caractère prioritaire à la question de la croissance économique, car la justice sociale ne se bâtit pas dans la rareté; elle ne peut être, cette justice sociale, que le fruit d'une volonté de partage de la richesse qu'il faut d'abord avoir le souci de bâtir.

"Dans cette même perspective, il faudra que le Parti libéral du Québec s'engage avec indépendance et ouverture à apporter une solution définitive à la question de l'avenir du Québec au sein du Canada.

"Mon épouse se joint à moi pour remercier tous ceux qui m'ont permis de vivre l'expérience vraiment unique de servir au plus haut niveau le Québec et les Québécois", a dit le premier ministre Bourassa dans cette dernière déclaration.

Comme il n'a pas voulu répondre aux questions, il a été impossible de connaître les projets d'avenir de M. Bourassa qui a également été défait dans son comté de Mercier le 15 novembre dernier.

Les rumeurs courent toujours cependant sur une nomination du chef du gouvernement sortant à un poste à l'extérieur du pays mais aucun commentaire n'a encore été formulé à ce propos.

M. Bourassa était accompagné par son secrétaire de presse M. Charles Denis, et son chef de Cabinet, M. Jean-Claude Rivest, qui n'ont également pu donner plus de précisions sur la déclaration.

Conséquence des élections

Trudeau prêt pour la "bataille"

MONTREAL (PC) — Le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a déclaré vendredi que le gouvernement fédéral devait s'attendre à mener une "dure bataille" au cours des prochains mois et ce, à la suite de la victoire électorale du Parti québécois.

Effectuant sa première visite au Québec depuis le scrutin général de lundi, le chef du gouvernement canadien a laissé entendre que des élections pourraient être déclenchées d'ici un an.

M. Trudeau a tenu ces propos devant les reporters avant de participer à un déjeuner en compagnie des membres en vue du monde québécois des affaires.

Il a expliqué que le but de cette rencontre n'était pas de rassurer les dirigeants d'entreprises, mais bien de discuter de l'inflation. M. Trudeau a dit avoir lui-même organisé cette réunion et que d'autres semblables se dérouleraient ailleurs au pays. Parmi les invités à ce déjeuner, on notait MM. Paul Desmarais, de Power Corporation; W. Earle McLaughlin, de la Banque royale du Canada; Roland Giguère de Télémedia; William Turner, de Consolidated Bathurst; Paul Scrivener, de Bell Canada et Ian Sinclair, de Canadian Pacific.

Par la suite, M. Trudeau a rencontré les dirigeants de l'aile québécoise du Parti libéral du Canada. En soirée, il assistait à un bal de débutantes.

Rester calme

De son côté, le ministre fédéral de la Santé, M. Marc Lalonde, qui assistait au déjeuner en compagnie du premier ministre et de son collègue de l'Industrie et du Commerce, M. Jean Chrétien, a déclaré que les hommes d'affaires québécois devraient garder tout leur calme et continuer à diriger leurs affaires comme d'habitude, suite à l'élection d'un gouvernement péquiste.

M. Lalonde s'est entretenu avec les journalistes au sortir du déjeuner, expliquant que les invités avaient discuté de la situation économique québécoise et plus

particulièrement à la lumière du contexte politique actuel.

Le président de Seagram Co. Ltd., M. Charles Bronfman était au nombre des convives. On sait que ce dernier avait menacé de déménager son entreprise hors

du Québec si le PQ était porté au pouvoir. Après l'élection, M. Bronfman devait toutefois admettre avoir dépassé sa pensée et indiquer que son entreprise demeurerait au Québec.

M. Lalonde a refusé de dire si les hom-

mes d'affaires avaient fait part de certaines appréhensions au cours de la réunion.

La plupart des convives ont quitté les lieux discrètement pour éviter la meute des reporters réunie dans le grand hall de l'hôtel Reine Elizabeth où le déjeuner avait lieu.

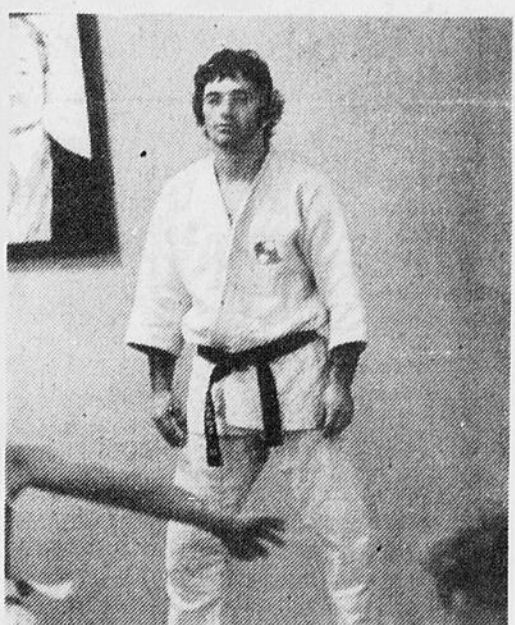


(Téléphoto PC)

AU QUEBEC — Un agent de sécurité sert de guide au premier ministre Trudeau alors qu'il est conduit à travers la masse de journalistes et de curieux qui l'ont accueilli à son arrivée à l'hôtel Reine-Elizabeth de Montréal, hier. Il s'agissait de sa première visite

au Québec depuis l'élection provinciale. Le voyage d'un jour du premier ministre a pour but de rencontrer les hommes d'affaires et les organisateurs libéraux fédéraux.

SPORT-REPORTAGE



Roger Tremblay, de Jonquière, est présentement le plus jeune judoka ceinture noire au niveau régional. Dans une entrevue accordée à Pierre Fellice, il parle d'une discipline qu'il adore par-dessus tout et aborde également la situation du judo dans le grand Jonquière.

En page B 1

PERSPECTIVES

Au cégep Edouard-Montpetit, à Montréal, selon une enquête menée par six étudiants en sociologie, 48 pour cent des élèves auraient des relations sexuelles. Cette précocité sexuelle est-elle le miroir d'une certaine jeunesse? Perspectives nous en donne une idée, cette semaine. De plus, quelques images réalistes de la vie en prison et un texte exaltant sur la vie de Mgr Albert Tessier, prêtre, historien, éducateur et photographe qu'on a surnommé le "géant de la Mauricie", qui fut aussi un pionnier du cinéma québécois.

SOMMAIRE

— Arts et spectacles	C 1
— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	D 3
— Bourse	B 7
— Bridge	C 6
— Cinéma	C 6
— Décès	B 9
— Echecs	C 8
— Finance	B 6
— Horoscope	C 8
— Mots croisés	C 9
— Mot mystère	C 8
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	C 2

Mont Apica

De l'espionnage ou simple vol?

par Mario Roy

MONT APICA — Le mot "espionnage" était sur bien des lèvres hier, après que l'on eut appris que trois individus avaient été appréhendés en rapport avec un vol perpétré dans le bureau du commandant de la base militaire du Mont Apica, l'officier Gilles Bussièrès.

Comme à leur habitude, les autorités

étaient peu loquaces quant aux circonstances exactes de ces arrestations, mais on a pu apprendre que les trois individus en question sont originaires d'Alma. L'un d'eux a été intercepté vers les 1 h. 20, dans la nuit de mercredi à jeudi, alors qu'il s'affairait à ouvrir le coffre-fort placé dans le bureau du commandant de la base; les deux autres faisaient le guet sur la route, non loin de l'entrée de la base.

Selon toute vraisemblance, l'un au

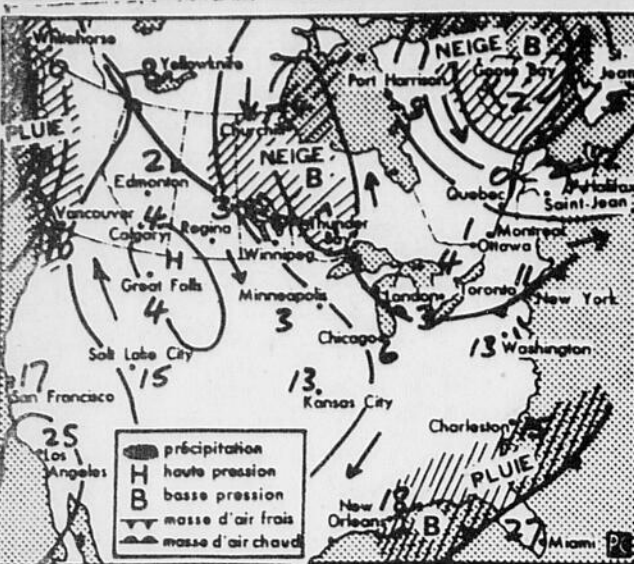
moins des individus arrêtés aurait déjà travaillé au Mont Apica, et les voleurs comptaient sans doute trouver une forte somme d'argent à l'intérieur du coffre. Soulignons que deux de ces individus possèdent un dossier judiciaire et sont reconnus pour être spécialisés dans l'effraction de ces coffres, alors que l'autre était jusqu'à ce jour, inconnu des policiers.

Quoi qu'il en soit, il n'y avait pas d'ar-

gent mais bien des papiers militaires classés comme secrets à l'intérieur de ce coffre, et c'est ce qui a amené les détectives de l'unité d'enquête spéciale de la police militaire sur les lieux. Les agents de la Sûreté du Québec, poste d'Alma, travaillaient également hier sur cette affaire.

On a pu savoir que les trois jeunes "espions en herbe" comparaitront aujourd'hui au Palais de justice de la Malbaie.

METEO



PREVISIONS

MONTREAL (PC) — Prévisions régionales pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais, émises par Environnement Canada, pour samedi avec un aperçu pour dimanche.

Régions de l'Abitibi, Pontiac-Témiscamingue, Chibougamau, la Haute-Mauricie et les Laurentides: plutôt nuageux avec chutes de neige locales. Venteux. Maximum de moins 2 à moins 4. Dimanche: plutôt nuageux avec quelques averse de neige.

Régions de l'Outaouais et de Montréal: nuageux avec quelques éclaircies et venteux. Possibilité de quelques averse de neige. Maximum de zéro à 2. Dimanche: plutôt nuageux.

Régions des Cantons de l'Est, de Québec et de Trois-Rivières: plutôt nuageux avec averse de neige. Devenant venteux. Maximum près de zéro. Dimanche: plutôt nuageux avec quelques averse de neige.

Régions du Saguenay, du Lac-Saint-Jean, de Baie-Comeau et de Rimouski: nuageux avec averse de neige. Venteux. Maximum de moins 1 à moins 3. Dimanche: plutôt nuageux avec quelques averse de neige.

Régions de Sept-Îles et de la Gaspésie: neige se changeant en averse de neige. Vents forts. Accumulation de neige près de 10 centimètres au cours de la nuit et samedi. Maximum de moins 2 à zéro. Dimanche: averse de neige.

DANS LE MONDE

	Min.	Max.
Vancouver	6	10
Victoria	6	9
Edmonton	-8	6
Calgary	-6	7
Saskatoon	-1	4
Regina	-12	6
Winnipeg	-3	-1
Churchill	-9	-5
Sudbury	0	1
Toronto	3	9
Montréal	1	6
Québec	0	2
Fredericton	-2	4
Moncton	1	2
Halifax	3	4
Charlottetown	1	1
Saint-Jean, T.-N.	2	5
Chicago	1	11
Detroit	1	10
Boston	4	13

MAREES

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 02 h. 00 (5m .1) et basse à 08 h. 10 (5m). Elle sera à nouveau haute à 14 h. 25 (5m .9) et basse à 20 h. 55 (1m).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 02 h. 00 (4m .5) et basse à 09 h. 05 (5m). Elle sera à nouveau haute à 14 h. 30 (5m .3) et basse à 22 h. 00 (2m).

Pour dimanche

PORT-ALFRED — La marée sera haute à 02 h. 45 (5m .4) et basse à 08 h. 50 (3m). Elle sera à nouveau haute à 15 h. 00 (6m .3) et basse à 21 h. 35 (2m).

CHICOUTIMI — La marée sera haute à 02 h. 05 (4m .5) et basse à 09 h. 05 (5m). Elle sera à nouveau haute à 14 h. 30 (5m .3) et basse à 22 h. 00 (2m).

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par

LE PROGRES DU SAGUENAY LIMITEE.
316, avenue Labrecque,
Chicoutimi, P.Q.
Tel.: 545-4480.

Président du conseil d'administration et éditeur:
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général:
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction:
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef éditorialiste:
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information:
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles:
Claude COTE

Alma et les environs
662-7829
St-Félicien et les environs
679-3832
Sans frais interurbains
Abonnement et
Service à domicile
545-4664
Petites annonces classées
545-4895

Directeur des ventes:
Paul BERGERON
Directeur de la publicité:
Jean TREMBLAY
Directeur mise en marche:
Jean BELAND
Directeur du tirage:
Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de la Presse Canadienne, qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France-Presse, Associated Press et Reuters et de la CPNPA (Canadian Daily Newspaper Association). Seule la Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de: Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Dépôt légal
Bibliothèque Nationale
du Québec
Courrier de la
deuxième classe (No 3213)

Pour relancer l'économie

Baisse du taux d'escompte à 9%

MONTREAL — Dans un geste surprise, la Banque du Canada a annoncé hier soir, vers six heures, qu'elle baisserait à partir de lundi son taux d'escompte, de 9½% à 9%.

Cette mesure survient quelques heures à peine après un discours sur l'état de l'économie canadienne prononcé à la Chambre des Communes par le ministre des Finances, M. Donald Macdonald.

Le ministre a admis que la croissance réelle du produit national brut canadien (PNB) serait moindre que le 5% prévu en début d'année et que la situation du chômage ne cessait d'empirer. Le taux de chômage national atteignait 7,6% pour le Canada en octobre et dépassait les 10% au Québec.

M. Macdonald lançait du même coup hier après-midi, que les taux d'intérêt ne seront rabaisés que lorsque l'inflation aura été bel et bien contrôlée.

Le gouvernement Trudeau croit donc avoir mâté l'hypothèse inflationniste. Ou à tout le moins, estime-t-il qu'il est temps de relancer l'économie canadienne, à la veille d'un hiver "rigoureux".

Sans doute aussi parce qu'il faut stimuler l'économie, M. Macdonald a avoué à ses pairs que les besoins financiers du gouvernement fédéral, loin de s'amenuiser, toucheraient les \$5 milliards pour l'exercice financier 77, contre \$4,59 milliards en 1976 et seulement \$2,04 milliards

durant l'exercice 75. Des élections fédérales sont-elles en vue?

Bowiey confiant

En expliquant le geste de la Banque du Canada, M. Gerald Bowiey, son gouverneur, a soutenu que la masse monétaire réduite (M1) était en deça des limites d'expansion établies par Ottawa.

Le courtier Pitfield, Mackay, Ross Ltée établissait en effet en début novembre que la masse monétaire réduite (déposits à vue et à moins d'un an) déclinait au taux annuel de 2½% en octobre.

La croissance de la masse monétaire a été inférieure à l'objectif gouvernemental de 8% à 10% au cours de six des sept derniers mois de l'année. En fait, la moyenne des sept derniers mois n'est que de 6,3% d'augmentation. La croissance de la masse monétaire s'est donc stabilisée: l'inflation devrait suivre.

Aux USA aussi

L'annonce de la Banque du Canada n'a suivi que de quelques heures une nouvelle baisse du taux d'escompte américain. A partir de lundi, toutes les banques de la Réserve fédérale, sauf celle de St-Louis, afficheront 5¼% plutôt que 5½%.

Le dollar canadien

Immédiatement après les propos du ministre Macdonald, confirmant d'énormes besoins financiers de l'ordre de \$5 milliards pour l'exercice financier 77, le dollar canadien a reculé sur le marché des changes.

Après avoir déjà perdu quatre dixièmes de cent jeudi, le dollar a reculé encore davantage hier, perdant 0,45% à \$1,0123 en devises américaines. Depuis lundi, le dollar canadien aura au moins reculé d'un cent par rapport au dollar américain.

Nul doute, l'annonce de la baisse d'un demi point du taux d'escompte de la Banque du Canada aura plus d'impact sur le dollar que l'accession au pouvoir du gouvernement péquiste à Québec.

Production américaine
Alcoa prévoit une
augmentation de 8%

par Jacques Forget

Aluminium Company of America (Alcoa), le numéro un de l'aluminium dans le monde, prévoit une augmentation d'au moins 8,3% des livraisons américaines d'aluminium en 1977, à 14 milliards de livres d'aluminium.

Cette progression surviendra après un bond de 30% des livraisons américaines cette année, suite à la récession de 1975. La production US devrait donc toucher 12,9 milliards de livres par année courante.

A noter que des livraisons de 14 milliards de livres en 77 ne feraient qu'égaliser le niveau des ventes de 74: 13,7 milliards de livres.

En 1978, les livraisons américaines devraient toucher les 15,1 milliards de livres mais reculer l'année suivante à 13,6 milliards de livres, pour ensuite revenir à 15,1 milliards de livres en 1980.

Ce scénario de progression, présenté hier devant des analystes new-yorkais par Kroms George, président du conseil de l'Alcoa, est décrit comme conservateur. Des projections plus optimistes établissent à 15,6 milliards de livres les livraisons de 1980.

La grève de l'Alcan n'a pas
réussi à raffermir les prix

Malgré l'afflux d'ordres d'achat passés chez les producteurs américains durant la grève des usines du Saguenay de l'**Aluminium du Canada Ltée**, il semble que la dernière augmentation de prix de l'aluminium, de 44 à 48 cents la livre décriée en août, ne s'applique pas encore uniformément. C'est ce qu'a expliqué l'un des officiers de l'Alcan aux analystes new-yorkais.

Toutefois, il semble que les perspectives d'un arrêt de travail en mai prochain chez les trois producteurs américains, **Alcoa, Kaiser Aluminium et Reynolds**, relancerait dans les tout prochains mois la demande.

Livraisons moindres

Le pdg de l'Alcoa a confirmé que les ventes du numéro un de l'aluminium seront moindres dans les derniers mois de l'année que cet été, alors qu'elles ont atteint leur sommet. Le ralentissement économique en serait la raison.

AUBIN, BEDARD, FILLION, BRISSON,
FOURNIER & COTE

AVOCATS ET PROCUREURS

GERALD AUBIN, L.L.L. MARC-ANDRÉ BEDARD, L.L.L.
ANDRÉ FILLION, L.L.L. ERIC BRISSON, L.L.L.
ALAIN COTE, D.E.C., L.L.L. LOUIS-CHARLES FOURNIER, L.L.L.

110 EST, RUE RACINE - CHICOUTIMI TELEPHONE: 543-0786

631, 3e RUE, VILLE DE LA BAIE, TEL.: 544-6845

Tous les jours de 9 hres à 5 hres.

Lundi et vendredi de 7 hres à 8 hres p.m.

LEMIEUX & PEDNEAULT LTD
Fondé en 1906

ASSURANCES 23, RUE RACINE EST
TEL.: 543-3369

Un face de la Pharmacie Chicoutimi

INCENDIE - ACCIDENTS - AUTO - VIE

FRADETTE, BERGERON,
CAIN, PREVOST, LAMARRE,
CASGRAIN ET WELLS

AVOCATS

ROLAND FRADETTE, C.R. PIERRE BERGERON, C.R.
MICHAEL-H. CAIN, C.R. GILLES PREVOST, L.L.L.
FRANÇOIS LAMARRE, L.L.L. PAUL CASGRAIN, L.L.L.
GUY WELLS, L.L.L. MARTIN COTE, L.L.L.
CLAUDE GAUTHIER, L.L.L. CARL LACHANCE, L.L.L.

PIERRE SIMARD, L.L.L.

EDIFICE MURDOCK
110 EST, RACINE - CHICOUTIMI - TEL.: 549-6296

Policiers aux prises avec
de nombreux vols d'autos

CHICOUTIMI — Plusieurs vols d'autos sont signalés depuis quelques jours par les policiers de la région saguenéenne, au point où d'aucuns s'interrogent sur l'existence d'un réseau spécialisé dans ce genre de délits à l'échelle de la région.

Tôt hier matin, trois voitures disparaissaient du stationnement de Centre-Ville Autos à Chicoutimi; les véhicules usagés étaient, cette fois, retrouvés non loin de l'endroit où elles avaient été dérobées, par les agents de la sûreté municipale. Il y a deux jours, un événement à peu près semblable s'était produit, également à Chicoutimi, et les enquêteurs de la force policière de cette municipalité avaient alors évoqué la possibilité qu'un groupe de mineurs

aient été à l'origine de ces vols.

Souignons finalement que le photographe d'un hebdomadaire de Jonquière doit également se passer de sa voiture, depuis que des individus la lui ont "empruntée", plus tôt cette semaine.

Incendies

Vers les deux heures 30 hier matin, le feu a d'autre part détruit complètement la propriété de M. Armand Lavoie, rue Sainte-Angèle, à Roberval. Cette maison était vacante au moment du sinistre, et on ignore comment celui-ci a pu prendre naissance. Une dizaine de policiers-pompiers de Roberval ont combattu les flammes pendant près d'une heure, mais n'ont pu sauver

l'édifice désaffecté.

Hier toujours, le feu a lourdement endommagé un édifice abritant deux logements, propriété de M. Marcel Larouche et situé sur la rue du Pont nord à Alma. L'origine de l'incendie serait de nature accidentelle et la quinzaine de sapeurs d'Alma dépêchés sur les lieux n'ont pu empêcher le feu de causer des dégâts évalués à près de \$10,000.

PIL au
collège de
Jonquière

JONQUIERE — Le Centre des ressources éducatives du Collège de Jonquière pourra compter sur une subvention de l'ordre de \$56,000, dans le cadre du programme d'Initiatives locales, dans le but de moderniser les systèmes de sécurité et de classification de la bibliothèque du collège.

Ce projet, auquel participe le collège lui-même pour une somme de \$13,075, permettra de donner du travail à 11 personnes pendant une trentaine de semaines, et donnera l'occasion aux autorités du collège de revoir la classification et les systèmes de sécurité de la bibliothèque ou tout en rénovant par la reliure ou autres, certains documents défraîchis de façon professionnelle.

Selon M. Claude Boily, directeur du collège, il s'agit d'un gain important qui pourrait profiter à toute la population soulignant qu'il était rare que de tels projets soient consentis aux institutions d'enseignement. M. Boily a révélé qu'il s'agissait là du premier projet PIL à être octroyé au Collège de Jonquière.

"Ceci permettra de mettre à point nos infrastructures, en songeant aux projets de développement qui regardent le Centre des ressources éducatives, ainsi que de donner un meilleur service à notre clientèle," a conclu M. Boily.

AU PALAIS DE JUSTICE

Yves Tremblay écope de
trois mois de prison

CHICOUTIMI — L'ex-président de Rallye Tiers-Monde Saguenay, M. Yves Tremblay de Jonquière, a écopé de trois mois de prison, hier, après que le juge Louis-René Lagacé de la Cour des sessions de la paix, du district de Chicoutimi, l'eut reconnu coupable d'avoir frustré l'organisme de \$3,075, entre les mois de novembre 1973 et mai 1974.

Trois chefs d'accusation, faisant état de fraude de l'ordre de \$26,370, avaient d'abord été portés contre lui, mais lors du jugement rendu jeudi, le magistrat devait rejeter deux des trois chefs d'accusation et réduire les sommes faisant l'objet du délit à un peu plus de \$3,000.

On sait que M. Tremblay a déjà été condamné, en mai dernier, à une peine de 12 mois d'emprisonnement, après avoir été trouvé coupable d'avoir soustrait à son profit personnel une somme de \$20,000, des fonds de l'organisme qu'il présidait.

Amateurs de hockey
condamnés à \$100

CHICOUTIMI — Quatre individus dans la vingtaine, de Chicoutimi, ont comparu hier en Cour municipale pour répondre à des accusations d'avoir troublé la paix au Centre Georges-Vézina, lors d'une partie disputée entre les Saguenéens de Chicoutimi et les Eperviers de Sorel.

On se souvient que lors de cette rencontre présentée le vendredi, 12 novembre, l'enthousiasme de la foule s'était transformé en mini-émeute, et l'on avait dû interrompre le match avant la fin des 60 minutes réglementaires.

Les quatre chauds partisans de l'équipe régionale qui avaient alors été appréhendés ont donc écopé de \$100 d'amende chacun, en plus de l'obligation d'avoir à garder la paix dans et aux abords du centre sportif, pour les prochains six mois. Il leur sera donc interdit de causer des bris, de troubler la paix ou même d'injurier qui que ce soit, bref, ils devront contenir leur enthousiasme partisan...

DUFOUR, & COTE
L.L.L.

AVOCATS ET PROCUREURS

Me Richard Dufour, L.L.L.

Me Gabriel-M. Côté, L.L.L.

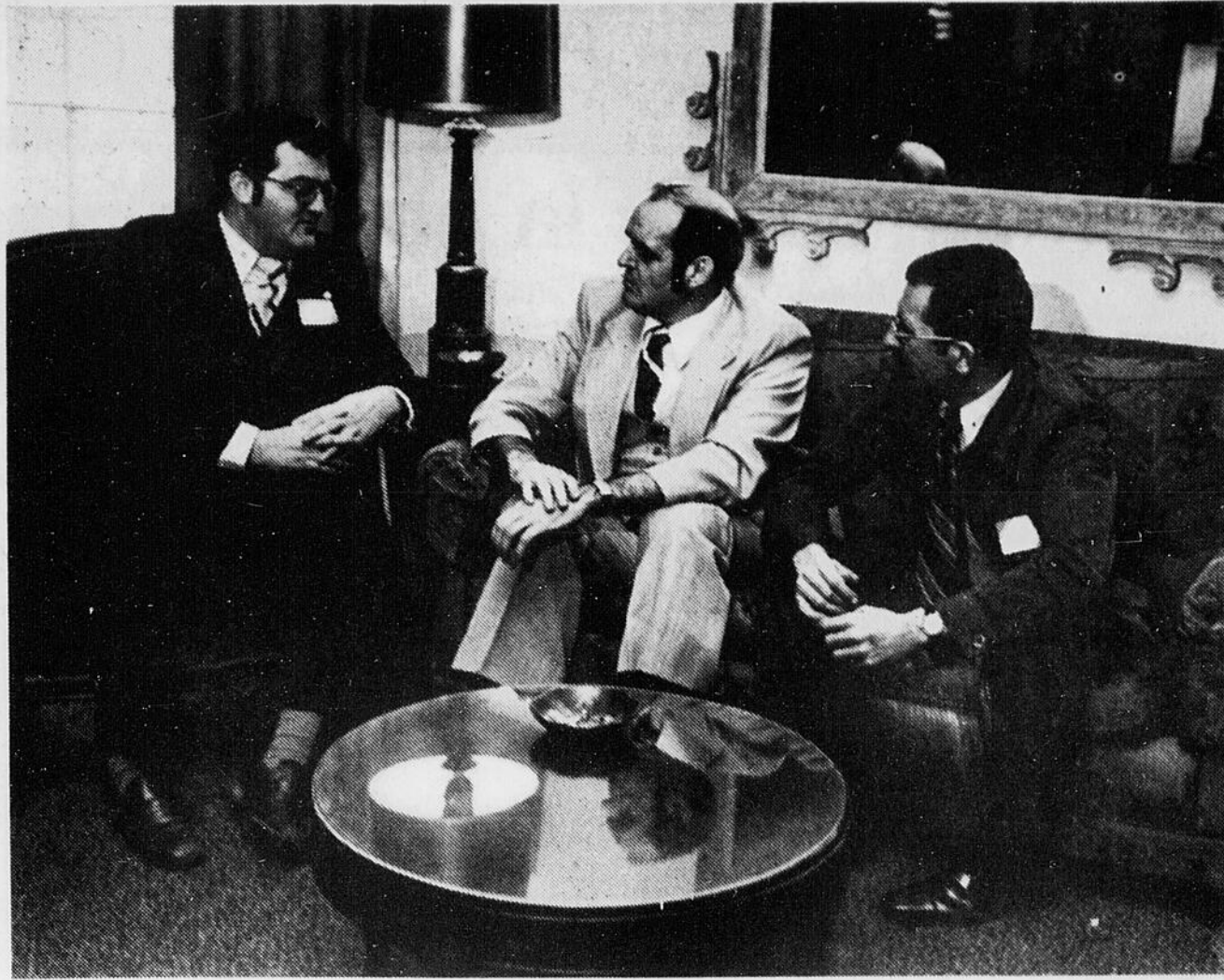
23, RUE RACINE EST - CHICOUTIMI
TEL.: 549-8150

GAUTHIER, TREMBLAY, LEGAULT,
BOIVIN, DALLAIRE, TURCOTTE
ET ASSOCIES, C.A.
LUC SIMARD, C.A.
ASSOCIE-RESIDENT.

La Baie:
115, rue Victoria,
Secteur Bagotville.
Tél.: 544-7151.



PRES DE 150 PERSONNES intéressées par le problème socio-économiques de la région, ont participé hier, à du logement, et représentant plusieurs organismes Jonquière, au colloque sur l'habitation.



LE PRÉSIDENT du CRD, M. Gaston Perron, le président du colloque sur l'habitation, M. Paul-André Cantin, et le secrétaire du CRD, M. René Jolicoeur.

Habitation

Le citoyen doit s'impliquer davantage

par Claude Fortin

JONQUIÈRE — La facilité d'accès à l'habitation dépend, en bonne partie, du degré de responsabilité qu'assumeront les citoyens en regard de la question. C'est du moins ce qu'il faut croire à la lumière des discussions entendues, hier, au colloque sur l'habitation, organisé à Jonquière, par le Conseil régional de développement.

Plusieurs participants à ce colloque ont notamment émis l'opinion qu'il y aurait lieu de demander aux gens ce qu'ils veulent comme logis avant de décider pour eux ce qui pourrait le mieux leur convenir. Ainsi, ce genre de remarque a-t-il amené quelqu'un à proposer qu'on

fasse des enquêtes sur la question auprès de la population.

Un des ateliers a poussé plus loin le principe de la participation populaire, l'appliquant à l'établissement des politiques de réalisation de logements municipaux. Dans cet atelier, on a manifesté le désir de voir l'adoption d'une politique de cogestion au niveau de l'Office municipal d'habitation. Ainsi voudrait-on voir les OMH administrés conjointement par des représentants des municipalités, des associations de locataires et des Offices municipaux d'habitation.

On s'est par ailleurs demandé jusqu'à quel point il n'y aurait pas lieu de renverser la pyramide de la planification, en suscitant les pro-

positions de la base de la société, pour ensuite étudier ces idées à des niveaux décisionnels supérieurs. En vertu de ce principe de fonctionnement, les OMH deviendraient davantage des éléments de parrainage de projets que d'administration.

Plusieurs participants au colloque ont aussi affirmé voir une porte à une plus grande accessibilité à la propriété dans la promotion des coopératives d'habitation et de terrains. Certains ont aussi avancé la possibilité d'établir des banques de terrains municipales.

Au niveau de la construction des HLM, on a dit déceler un manque de consultation entre les commissions d'urbanisme et de rénovation et les OMH, à Jonquière notamment.

Au sujet de la propriété unifamiliale, on semble d'accord pour dire que celle-ci soit devenue inabordable pour le salaire moyen, telle que conçue actuellement, et qu'il y aurait sans doute lieu de tendre vers une densification du développement résidentiel.

Pour remédier à la situation, on a suggéré, par exemple, de favoriser des types d'habitations qui coûteraient moins cher que le bungalow, d'assouplir certaines normes de construction, en autant qu'on n'en diminue pas la qualité, l'établissement de nouveaux programmes de subventions gouvernementales, etc.

En dépit de réticences, le concept de la maison en rangée, ce-

lui du condominium et l'étude de la possibilité de donner accès aux locataires à la propriété de leurs logements ont semblé retenir l'attention de l'ensemble des participants.

On pose néanmoins certaines conditions, dont la première est la décence du logement, à cette densification du développement résidentiel. Ainsi, songe-t-on, à certains concepts relativement nouveaux selon lesquels on se préoccuperait davantage de milieu de vie. L'établissement de parcs et de nouvelles dispositions des maisons en rangées notamment, font partie de ce concept.

On précise notamment que l'adoption de cette nouvelle façon de concevoir l'urbanisme obligerait

les administrations municipales à penser davantage en fonction de plans d'ensemble, ce qui impliquerait un contrôle municipal sur le lotissement.

On précise qu'il faudrait chapeauter ces plans municipaux d'un super-schema régional.

De façon plus immédiate, cependant, l'un des ateliers a demandé au conseil métropolitain la formation d'une commission consultative, à laquelle participeraient des représentants intéressés du milieu. On voudrait y discuter la pertinence d'une législation comme le fameux règlement 28 de la ville de Chicoutimi, et explorer de nouvelles avenues en regard du financement de l'infrastructure municipale.

Alma

Congrès des enseignants du territoire Lac-Saint-Jean

par Mario Roy

ALMA — Le congrès de l'Association des enseignants du territoire Lac-Saint-Jean, qui regroupe quelque 850 professionnels de l'éducation, s'est ouvert hier à Alma et doit se poursuivre au cours de la présente journée.

Selon le président de l'organisme, M. Lawrence Potvin, il sera entre autres question d'amendements à apporter à la constitution du syndicat, de certains problèmes administratifs, notamment le fonctionnement du fonds d'aide sociale, et de certains documents préparés par les instances syndicales.

L'Opération Luzerne 1976 a été couronnée de succès

ALMA — L'Opération Luzerne 1976 a été un succès, et les six gagnants de la région ont été connus cette semaine à Alma à l'occasion d'une soirée organisée par le Bureau régional du ministère de l'Agriculture. Le champion du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui participera au championnat provincial, est cette année, M. Martin Pelletier de Lac-à-la-Croix, qui mérite un trophée et une bourse de \$300. Dans l'ordre, les cinq autres gagnants sont les suivants: Lepage & Frères

de La Doré, et une bourse de \$250; Adrien Bouchard de Saint-Bruno, une bourse de \$200; Laval Pelletier d'Hébertville, bourse de \$150; Léo Tremblay de Jonquière, bourse de \$100; et Carol Savard d'Hébertville, champion régional de 1975, en sixième place cette année.

Pour participer au concours annuel de Luzerne, il faut établir une luzernière d'au moins sept acres, et réussir évidemment le mieux possible cette culture considérée comme exigeante.

Ses qualités

Les agronomes ne ratent jamais une occasion de démontrer les bienfaits de cette plante, que le ministère a décidé de populariser intensément depuis 1973, et dont l'implantation est maintenant faite dans toutes les régions du Québec. Riche en protéines, la luzerne contribue à l'auto-alimentation des agriculteurs au Québec, en diminuant l'apport de protéines en provenance de l'extérieur.

Constituant les points d'intérêt majeurs de ce congrès, ces documents élaborent sur l'état de la langue française au Québec, ainsi que sur les problèmes rencontrés dans le cadre de l'enseignement de l'histoire nationale.

Il sera en outre question de la constitution des comités consultatifs, des bénéfices marginaux, ainsi que des clauses d'engagement contenues dans le nouveau contrat de travail.

La question des négociations locales sera également à l'ordre du jour, et M. Potvin affirmait hier qu'en dépit d'un ralentissement du rythme des négociations qui se fait sentir depuis quelques jours, plus de neuf des 18 chapitres locaux ont, jusqu'à date, fait l'objet d'ententes de principe. "Nous nous attendons à ce que ces pourparlers viennent à un aboutissement complet vers le 20 décembre prochain", de conclure le président du syndicat des enseignants à ce sujet.

Finalement, M. Potvin a fait part de certaines difficultés rencontrées par les enseignants dans l'application des ententes provinciales conclues au début de l'année scolaire, notamment au chapitre de la tâche d'enseignement au sujet de laquelle les interprétations sont divergentes entre l'employeur et le syndicat. "L'employeur a procédé unilatéralement sur cette question, de commenter M. Potvin, et certains principaux prennent un malin plaisir à imposer le maximum de périodes prévues, soit 24, en omettant parfois de faire la distinction entre encadrement et surveillance."

Le recomptage se poursuivra lundi

CHICOUTIMI — Le recomptage judiciaire des votes exprimés lors de l'élection à La Baie qui avait lieu le 7 novembre dernier, devra se poursuivre au début de la semaine prochaine, même s'il se déroulerait hier depuis plus de trois jours.

Ces auditions qui se poursuivent devant le juge Lucien Tremblay à Chicoutimi, ne sont en effet pas terminées, et on ignore pour l'instant quels résultats ont pu être obtenus à partir des bulletins contenus dans les boîtes de scrutin qui, à date, ont déjà été révisées.

On se souvient qu'un recomptage avait été réclamé par M. Hervé Tremblay, maire sortant et candidat défait par 61 voix seulement, et que la date de ces audiences avait d'abord été fixée au lundi, 15 novembre, puis remise au lendemain. M. Tremblay a été vaincu par l'ex-maire de Port-Alfred, M. Laurier Simard.

LAVOIE et MENARD

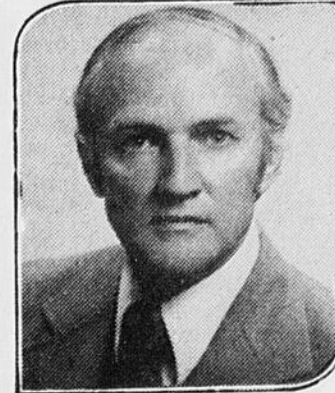
AVOCATS

Jean-Marc Lavoie — André Méniard

110, RACINE EST (suite 124)
CHICOUTIMI — 545 4901

Messager du député de Dubuc, M. Hubert Desbiens

Électeurs et électrices du comté de Dubuc, je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée lors de la récente élection du 15 novembre dernier.

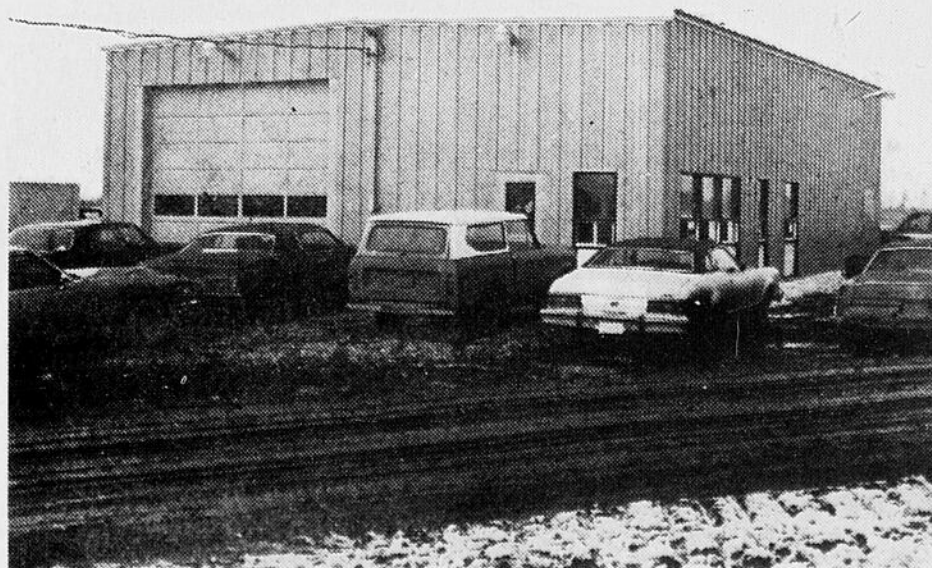


Assuré de votre appui, je mets immédiatement toutes mes énergies au service de toute la population du comté et espère ne pas vous décevoir.

En attendant le plaisir de vous rencontrer, je demeure, à votre service.

Hubert Desbiens, Député Parti Québécois, Dubuc.

Parti Québécois
le parti
des Québécois



INAUGURATION — On procédait hier à l'inauguration du garage municipal au site d'enfouissement sanitaire situé dans le rang Saint-Paul à Chicoutimi. L'inauguration a été suivie d'une réception à laquelle ont participé plusieurs personnalités



dont MM. Hubert Desbiens et Claude Vaillancourt, respectivement députés des comtés de Dubuc et de Jonquière.

(Photos: Gratien Tremblay)

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Comment aider la cause du séparatisme au pays

Pour une fois, M. Benoît Payeur, président du Parti libéral du Québec, a fait preuve d'une grande sagesse, lorsqu'il a imploré le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, d'intervenir pour que cessent les gémissements de quelques-uns de ses ministres, suite à la victoire du Parti québécois.

Quelques hommes du gouvernement fédéral ont tenté, avant le scrutin du 15 novembre, d'amplifier les craintes de l'électorat québécois face à l'option séparatiste du PQ. Ce fut peine perdue. Comme vient de le mentionner M. Payeur, le Parti québécois a été porté au pouvoir démocratiquement par une assez forte majorité de citoyens, et dans de telles conditions, il convient de se soumettre à ce verdict.

Il faut ajouter à cela que des ministres du gouvernement central, francophones par-dessus le marché, peu importe leur stature, ne parviendront pas davantage à intimider et à discréditer le nouveau gouvernement québécois et ses partisans, en brandissant des menaces post-électorales, indignes d'hommes politiques respectant pleinement la démocratie. Bien au contraire, de nouvelles déclarations agressives en provenance d'Ottawa, ne pourront qu'accentuer le courant d'insatisfaction au Québec, le même qui a renversé le gouvernement de M. Robert Bourassa.

Ainsi, au lieu de s'attarder sur les

garanties qu'il pourrait exiger du gouvernement provincial dirigé par M. René Lévesque, avant de financer au Québec les programmes qui étaient prévus avant le 15 novembre, le ministre de l'Expansion économique régionale et député de Lac-Saint-Jean, M. Marcel Lessard, ferait mieux de soigner sa propre popularité au Canada anglais, par exemple.

Dans la revue "Executive", de septembre 1976, (il s'agit d'une publication du groupe Southam), Peter Cook écrit textuellement que M. Marcel Lessard est à ce point un politicien effacé "que peu de gens, à Ottawa même, le reconnaissent comme un membre du cabinet Trudeau".

Cook mentionne encore que le ministre de M. Lessard ne jouit pas d'un très grand prestige à l'échelle du pays. Car même si le MEER doit dépenser \$500 millions environ dans tout le Canada en cours de l'exercice fiscal 1976-77, cela ne représente tout de même que 0.10 pour cent du budget fédéral total. Toujours selon Cook, les \$500 millions dont dispose le MEER cette année paraissent peut-être énormes, mais ces crédits sont faibles en réalité et ne produisent pas un grand impact sur l'ensemble de l'économie canadienne, une machine qui brasse \$150 milliards par année!

La presse anglophone va même jusqu'à mettre en doute la valeur réelle du MEER, "ministère qui fut institué

pour réduire et éliminer si possible les disparités régionales, mais qui a complètement raté cet objectif". On cite quelques exemples: il y a 50 ans, le revenu per capita au Québec était de 25 pour cent inférieur à celui de l'Ontario; la situation était la même en 1975! En 1970, le niveau de productivité par ouvrier était de 14 pour cent moins élevé au Québec qu'en Ontario; aujourd'hui, Québec traîne toujours de l'arrière, mais dans la proportion de 15 pour cent!

Bref, M. Marcel Lessard a suffisamment à faire pour "vendre" sa propre image et celle de son ministère controversé aux anglophones, qu'il devrait éviter de se mettre à dos ses compatriotes du Québec qui lui ont fait confiance jusqu'ici.

Mais il n'y a pas que les politiciens qui critiquent sévèrement et à tort, les Québécois d'avoir élu un gouvernement péquiste. Pour un, M. T.-J. Bell, président de la compagnie Abitibi, de Toronto, et l'un des grands responsables de l'acquisition de Price, de Québec, a été d'une maladresse surprenante après le gain éclatant du PQ au Québec.

Contrairement aux propos modérés tenus par les dirigeants de la filiale Price, M. Bell a littéralement promis la tragédie économique aux Québécois favorables au séparatisme, en ajoutant que cette province sera privée des investissements d'Abitibi, tant et aussi

longtemps que la compagnie ne recevra pas de plus amples garanties.

Cela équivaut presque à une déclaration de guerre de la part de M. Bell. Semblables commentaires ne pouvaient pas tomber plus mal, quand on sait que les installations d'Abitibi-Price dans la région ne devaient pas être la scène d'investissements majeurs, de toute façon, avant la tenue du scrutin, et que des centaines d'employés du tandem industriel sont en congé forcé actuellement pour une longue période.

Comme l'a laissé entendre M. Benoît Payeur, cette litanie de propos alarmistes et destinée à effrayer les Québécois, doit prendre fin, sinon le cercle des vrais séparatistes ne mettra pas de temps à s'agrandir!

M. Claude Wagner, du Parti progressiste-conservateur a peut-être raison de dire en ce moment, que des libéraux fédéraux et leurs amis de la grande finance sont, plus intéressés à sauver leur formation politique, que la Confédération canadienne.

Gabriel BERBERI

PAROLE AUX LECTEURS

Ce droit qu'on utilise si mal

Un lecteur a jugé extrêmement valable la lettre suivante, publiée dans Le Point, de Dolbeau, édition du 10 novembre 1976, et en a suggéré la reproduction dans Le Quotidien.

Comme la réflexion semble être une attitude assez rare chez nous, je prends donc l'initiative de vous proposer un sujet si actuel et si simple qu'il est abordable par toutes les catégories de gens. Imaginez-vous que je m'interroge sérieusement sur le droit de vote! Par définition, cet acte implique la possibilité de choisir en toute connaissance de cause une option offerte; elle implique donc l'information complète sur les options en cause, la réflexion, et la décision finale.

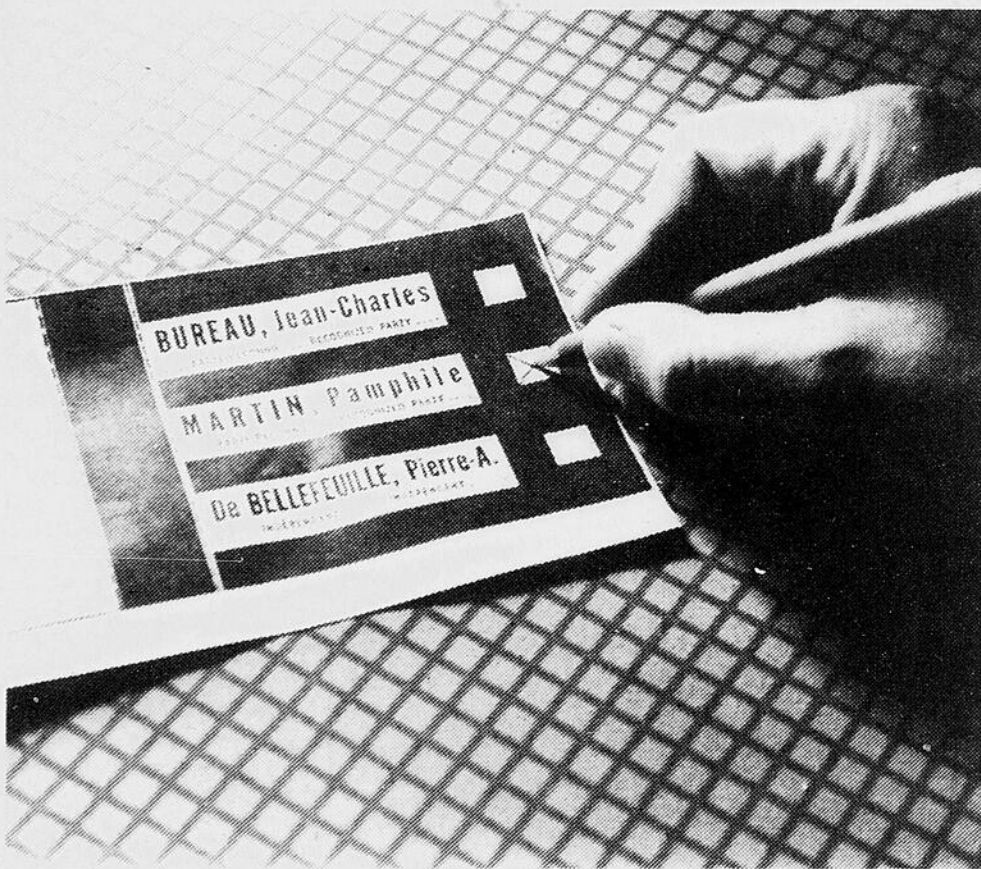
En principe, le droit de vote est facilement concevable; mais en pratique, voyez-vous comment nous nous comportons?

Lorsque M. Lamontagne, en s'adressant à un groupe d'une petite paroisse du comté, dit que les grandes questions de l'heure et les nombreux problèmes de la province ne sont pas des sujets d'élection (dixit: "On en reparlera après le 15 novembre") mais que les routes asphaltées et les projets à sensation représentent les vrais sujets à examiner. Je considère qu'il détruit ce droit à l'information et qu'il sous-estime ses "électeurs".

Lorsque la publicité vous endort par des messages qui gueulent contre ce que quelque un a réussi à faire, plutôt que de parler de ce qui reste à faire. Je considère que l'information véhiculée est négative. Lorsqu'un adulte refuse de discuter honnêtement de ses opinions politiques ou sociales. JE considère qu'il refuse de mettre en question les informations qu'il possède et de partager celles des autres.

Enfin, lorsqu'on constate la LACHÈTE, l'inertie des gens face à leur participation au cours de trois semaines de campagne électorale et qu'on les entendra sûrement chialer les quarante-neuf autres semaines: JE me permets de conclure qu'ils n'ont pas la volonté d'agir en adulte.

En principe toujours, si les années 50 et 60 ont été des années de sommeil



pour le peuple québécois, la pratique confirmera que cette "faculté de penser et de réfléchir" que chacun de nous possède sur les épaules est encore en "hibernation"...

Lorsqu'une personne se borne à voter selon la tradition de la famille et à rester "teindue" quoiqu'il arrive. JE considère que cette personne ne fait pas preuve d'un jugement personnel.

Lorsqu'un vieux "Cabaloux" te talonne sans cesse et va jusqu'à te reconduire au pôle le jour des élections pour peser le plus possible sur ta décision. JE considère qu'il ne respecte pas

ton choix personnel et ta liberté de décider.

Lorsqu'un candidat (ou son organisateur) te promet "une bonne job" pour les trois années à venir si tu fais ton X devant la photo le jour venu. JE considère qu'il fausse ta décision personnelle en détruisant ton droit au travail et à la sécurité indépendamment à tes droits politiques. C'est alors un contrat de vente signé par un X au bas d'un bout de papier, et non un "Droit de Vote".

Mais puisque tous ces exemples sont si actuels et si fréquents qu'on peut les compter par centaines ici même, JE considère que la

Décision des gens n'est vraiment pas sérieuse. Elle se confirme par un gouvernement inconscient et qui s'en lave les mains au lendemain de la victoire, la VOLONTE de ces mitaines que nous sommes.

Je souhaite non pas que vous avaliez mes paroles comme vous avalez celles de ces "Acteurs". Je souhaite que vous preniez conscience de votre Pouvoir, de votre Force, de votre Volonté à préparer vos lendemains; c'est ce que signifie avoir le droit de vote pour un peuple en démocratie, qui évolue.

Marie-M. Brassard, St-Stanislas.

Aidons nos chefs...

Comme la neige qui descend des montagnes, le printemps, et selon les lois de la nature, retourne à la mer, de même nous, Québécois, qui prenons conscience de notre personnalité avons lancé, de par nos pensées ancestrales, ce mouvement qui vient de naître extérieurement.

Maintenant qu'il est apparent, il ne fait et fera que suivre son chemin. Les chefs élus et sensibilisés l'ont été, en fonction du mouvement lancé. Nous péquistes, qui sommes conscients de notre personnalité québécoise nouvelle, nous qui sommes responsables, nous devons

d'abord nous attarder à notre indépendance individuelle. Nos pensées et nos jugements doivent tous concorder vers une indépendance positive et harmonieuse. Si devant l'adversité nous restons fermes par nos pensées constructives, nous influencerons nos chefs et la nouvelle personnalité du Québec se fera dans l'harmonie pour notre bien et celui de nos enfants.

Si nous manquons de fermeté dans notre idéal et que nous condamnons ceux qui craignent, ceux qui sont attachés à certains pouvoirs établis et sentant notre force diminuer, nous

prenons panique, il se pourrait que nous regretions des gestes faits trop rapidement.

Collectivement, par notre esprit de sincérité et de réalisation, aidons nos chefs à garder ce sentiment juste, détendu, et sécurisant qui les anime. Plus notre pensée se portera vers la paix et l'ordre, plus les personnes opposées à notre réalisation, comprendront notre détermination et de ce fait accepteront notre identification québécoise.

Gilbert Boucahrd, 127, Fréchette, Chicoutimi. Le 19 novembre 1976.

LESSARD VOULAIT NOUS PUNIR



Les fédéralistes doivent collaborer

Suite à l'avènement d'un gouvernement péquiste à la direction du gouvernement provincial, les députés fédéraux, eux, devront dans le plus court laps de temps possible nous broser un tableau plus solide et surtout plus réaliste de ce qui est leur concept d'un fédéralisme canadien rentable.

Il est maintenant bien évident que celui que l'on nous sert depuis bien des années, axé autour d'une personnalité aussi hautaine, arrogante et peu sujette aux compromis que celle de Pierre Elliott Trudeau, est un échec pouvant dans l'ordre actuel des choses compromettre irrémédiablement l'idée d'un fédéralisme renouvelé, moins centralisateur et surtout beaucoup plus ouvert aux aspirations réelles des Canadiens.

Il serait aussi bon de rappeler que Pierre Elliott Trudeau a été élu chef de la nation, grâce aux votes des Québécois, pour sauvegarder un fédéralisme en leur redonnant la place qui leur revient de droit dans ce pacte confédéré et non pas pour étouffer à tout jamais les aspirations légitimes des francophones, tout simplement pour satisfaire les goûts de revanche morbide d'une minorité d'anglophones racistes.

A l'heure actuelle, il se-

rait saluaire que les députés et les ministres fédéraux du Québec voient avec plus de lucidité et de réalisme, le contexte historique difficile qui nous oblige à nous affirmer en tant que nation au sein même d'une véritable mer anglophone pour qui l'expression

même du fait français en Amérique du Nord, devienne souventes fois synonyme de déposition et de haute trahison.

En terminant, je souhaite que les ministres et les députés fédéraux marchent un peu plus sur leur orgueil, qu'ils mettent de côté

leurs "saintes colères" pour s'attaquer au problème majeur de l'heure: le chômage!

Gilles Girard, 46, Portage-des-Roches, Laterrière.

Le 19 novembre.

Ca c'est de l'intercoopération!

A la demande du Club social de Kénogami, dans le cadre de l'activité du mois, le magasin Cooprix de Jonquière et la Chaîne coopérative du Saguenay ont joint leurs efforts pour nous présenter une démonstration des plus enrichissantes, soit: une coupe de viande.

Au-delà de cent personnes ont assisté à cette visite dont plusieurs coopérateurs Artisans Coopvie. Des gens compétents étaient là pour répondre aux questions et expliquer la bonne manière de faire nos achats dans les viandes.

Monsieur Clovis Tremblay, représentant la Chaîne coopérative nous présente un montage montrant toutes les facettes de cette entreprise.

Monsieur Roméo Tremblay, gérant de Cooprix de

Jonquière, invita le groupe à faire la visite de son établissement pour ensuite offrir un magnifique cocktail et plusieurs prix de présence.

La direction du Club social de Kénogami, au nom de toutes les personnes présentes, tient à remercier tous ceux qui ont donné de leur temps, vous nous avez préparé une activité intéressante et instructive.

vous avez su capter notre attention, pour nous ce fut une vraie réussite. De plus, on voudrait vous féliciter d'avoir regroupé trois coopératives dans une même activité, ça c'est de l'intercoopération.

Le Club social de Kénogami, Eliane Vachon, resp. des activités.

Le 19 novembre 1976.

A NOS CORRESPONDANTS

Le Quotidien du Saguenay-Lac-St-Jean met gratuitement à la disposition de ses lecteurs cette rubrique d'expression d'opinion. Le journal se réserve le droit du choix des lettres à publier, une sélection basée sur l'intérêt général pour les lecteurs.

Ces opinions émises par nos correspondants se doivent être résumées dans toute la mesure des possibilités et comporter un caractère général.

Nous nous devons également de publier toutes les lettres sous la signature et l'adresse véritables des auteurs.

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN

10 MILLES PATINS

Le Club Optimiste de Mistassini organise le "10 milles patins" le 28 novembre, à l'amphithéâtre sportif de Mistassini et les membres effectueront une campagne éclair dimanche après-midi, le 21 novembre, afin d'obtenir les commanditaires. Le club veut atteindre un montant de \$6.000 pour l'aider à réaliser ses objectifs d'aide à la jeunesse dont "le transport jeunesse optimiste". Cette nouvelle activité est mise de l'avant cette année afin d'aider les jeunes lorsqu'ils ont des représentants à l'extérieur de la ville.

L'INCUBATEUR ET SES DANGERS

L'incubateur pourrait entraîner des troubles de l'audition chez les enfants prématurés.

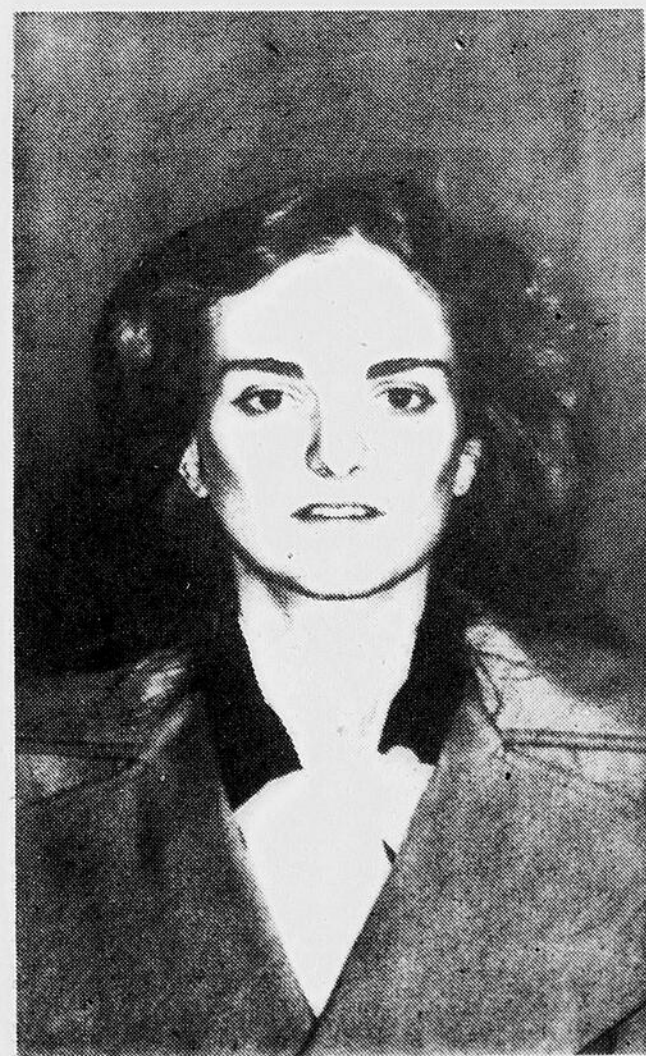
Une étude menée par un groupe de chercheurs du "Guy's Hospital" de Londres et citée par la revue médicale britannique "The Lancet", montre que le bruit émis par la couveuse peut porter atteinte aux capacités auditives des enfants, notamment chez ceux qui ont un poids très faible. Des expériences ont montré, d'autre part, que ce même bruit, appliqué à des cobayes, entraînait la destruction de certaines cellules situées dans l'oreille interne.

La revue médicale britannique précise qu'aucun rapport n'avait pu être scientifiquement établi jusqu'à présent entre des défauts d'audition constatés chez certains prématurés et le bruit émis par l'incubateur.



HERITAGE PEU ATTRAYANT

Le Parti québécois détient maintenant le pouvoir... et les problèmes du Québec. Parmi les maux les plus évidents, il y a le taux de chômage de 10,1 pour cent, un niveau de taxation qui se révèle l'un des plus élevés au Canada et l'établissement de nouvelles relations entre Ottawa et les autres provinces. Il semble que le nouveau premier ministre René Lévesque ait aussi hérité d'un déficit provincial de \$1 milliard, lequel s'ajoute au déficit des Jeux olympiques et aux coûts exorbitants du projet de la Baie James.



PAT HEARST

Pat Hearst pourrait incessamment être mise en liberté provisoire contre une caution de \$500.000. Le riche Randolph Hearst, père de la jeune fille, a signé jeudi, devant la justice de Los Angeles, les formalités relatives à la garantie de cette caution.

La décision de mise en liberté reviendra au tribunal fédéral de San Francisco qui l'a condamnée le 10 mars dernier pour vol à main armée.

L'avocat de la fille du magnat de la presse a déclaré qu'il espérait voir sa cliente, détenue depuis 14 mois, libérée aussitôt que possible.

Pat Hearst, actuellement emprisonnée au Federal Metropolitan Correctional Center de San Diego, doit encore répondre devant le tribunal de Los Angeles d'enlèvement, attaque et cambriolage.



MISS MONDE

Miss Jamaïque, Cincy Breakspere, 21 ans, a été élue Miss Monde, jeudi soir, à Londres.

Ses demoiselles d'honneur étaient Miss Australie Karen Pini, 19 ans, et Miss Guam, Diana Duenas, 17 ans.

A la grande déception du public de l'Albert Hall, où le chanteur Sacha Distel présentait les finalistes, Miss Royaume-Uni, Carol Grant, ne s'est classée que 4e devant une autre des favorites, Miss Finlande, Merka Helene Tammi.

Il ne restait plus en lice que 60 beautés internationales après les déflections de neuf concurrentes.

Les représentantes du Libéria, de l'Indonésie, du Sri Lanka, des Seychelles, de l'île Maurice, de la Yougoslavie, de la Malaisie, des Philippines et du Swaziland s'étaient retirées à la demande des gouvernements de ces pays.

Jusqu'à la dernière minute, Miss Jamaïque, séduisante brune aux yeux verts, qui dirige un centre de diététique et de gymnastique, avait craint d'être obligée de se retirer à son tour.

Sa victoire rapporte

RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI

MOUVEMENT COUPLES ET FAMILLES: Le mouvement couples et familles, section du bonheur, aura sa réunion dimanche, 21 novembre à 20 heures, à la maison des Jésuites, Val-Racine, boul. Saint-Ignace, Chicoutimi. Sujet du mois: soirées sociales.

COLLECTIONNEURS: Tous les collectionneurs de médailles, monnaies, timbres, antiquités, etc., sont cordialement invités à leur réunion mensuelle tenue au chalet du parc Rosaire-Gauthier, rue Bégin, Chicoutimi, de 14 h. 00 à 16 h. 00. Au programme: mini-expo, tirage de prix de présence.

CLUB KIWANIS: Le souper hebdomadaire du Club Kiwanis de Chicoutimi, aura lieu lundi à 18 h. 30, à l'Hôtel Chicoutimi.

CLUB OPTIMISTE: Le souper hebdomadaire du Club Optimiste de Chicoutimi, aura lieu lundi à 18 h. 30, à l'Hôtel Chicoutimi.

JONQUIÈRE

CLUB OPTIMISTE: Le souper hebdomadaire du Club Optimiste JAK, quartier Arvida, aura lieu lundi à 18 h. 30, à l'Hôtel Jean Dequen.

AMBULANCE SAINT-JEAN: L'ambulance Saint-Jean de Jonquière, organise une soirée dansante avec orchestre, le dimanche 21 novembre, à 20 h. 30, à l'occasion de la Sainte-Catherine. Cette soirée aura lieu à la salle du Centre amical, 386, boul. Harvey, Jonquière. Entrée à prix populaire. Bienvenue aux membres et au public en général.

LOISIRS DE SAINT-AMBROISE

En fin de semaine, des membres de la Commission des loisirs de Saint-Ambroise visiteront les foyers de cette localité pour vendre un calendrier et les profits serviront au financement du 10e Carnaval d'hiver qui aura lieu, en 1977, du 11 au 22 février. La programmation de ce carnaval sera, d'autre part, dévoilée le samedi, 28 novembre, lors d'une soirée dansante au chalet des loisirs de Saint-Ambroise.

TRAVAILLEURS FORESTIERS

Le Syndicat des travailleurs forestiers du Saguenay-Lac-St-Jean tiendra, demain, à compter de 9 h. 30, son assemblée générale annuelle à la salle du Manoir du Rocher d'Alma. Les sujets à l'ordre du jour comprendront notamment la lecture et l'adoption du rapport financier de la dernière année et les prévisions budgétaires de l'année à venir.

CINQ GÉNÉRATIONS

C'est avec joie que Mme Monique Gagnon (épouse de Jacques), âgée de 23 ans et domiciliée au 627 est, rue Racine à Chicoutimi, donnait naissance à un bébé, il y a quatre mois. Ce dernier, René, a toutefois brisé les cinq générations de filles, puisqu'il est de sexe mâle. Quand même, les cinq générations sont bel et bien là! Derrière Mme Gagnon, c'est la mère de cette dernière, Mme Roch Lavoie, âgée de 45 ans et domiciliée à Saint-Fulgence, tandis qu'à droite, au premier plan, il s'agit de l'aïeule, Mme Alexandre McLeod, du 679 est, rue Racine à Chicoutimi. Le mari de Mme McLeod était le frère de Peter McLeod. Enfin, on voit également, sur la

droite arrière, Mme Philippe Côté (mère de Mme Roch Lavoie), âgée de 67 ans et domiciliée au 625 est, rue Racine à Chicoutimi. Mentionnons en passant, que Mme Monique Gagnon est la secrétaire des Saguenéens de Chicoutimi.

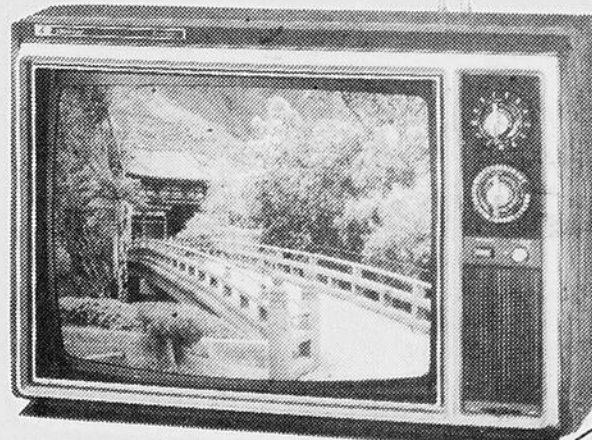


UNE VRAIE OCCASION POUR ACHETER VOTRE TELECOULEUR

TELECOULEUR

20 POUCHES

\$579⁰⁰



Profitez de votre télévision dès maintenant.



Un Quasar

100% transistorisé.

Garantie enregistrée un an sur toutes les pièces. Deux ans sur lampe-écran.

1^{er} PAIEMENT EN FEVRIER



Venez voir nos nouveaux modèles 77



Spécial: modèle 12 pouces noir et blanc

\$128⁰⁰



Quasar
Electronics
Canada Limitée
(filiale Matsushita)

claud chrétien ltée

485, boul. Harvey, Jonquière Tél.: 547-3628

Biron invite Trudeau à prendre ses responsabilités



par Norman Delisle

QUEBEC (PC) — Le chef de l'Union nationale et nouveau député de Lotbinière, M. Rodrigue Biron, a invité vendredi le premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau, à montrer son sens des responsabilités.

Lors d'une conférence de presse où il a fait le bilan de la dernière élection provinciale, M. Biron a invité le chef du gouvernement canadien à faire en sorte que les relations Ottawa-Québec se déroulent à l'avenir dans la plus grande harmonie.

"M. Trudeau devrait discipliner certains de ses ministres, notamment MM. Marcel Lessard et André Ouellet, pour qu'ils ne se sentent pas la peur par leurs déclarations", a dit M. Biron.

De son côté, le chef unioniste a promis que son parti allait jouer "un rôle positif" dans l'opposition à l'Assemblée nationale.

Nous aurons un parti uni et discipliné, et nous mènerons un style d'opposition positif, a dit M. Biron. L'intérêt du Québec passera toujours avant celui de l'Union nationale.

Le chef unioniste a également formulé un certain nombre de demandes qui traduisent selon lui, un souci d'efficacité et de démocratie. Ces demandes sont:

— La remise à une date ultérieure de la conférence constitutionnelle qui devait réunir, en décembre les premiers ministres canadiens;

— Inviter les partis d'opposition à l'Assemblée nationale à cette conférence, à titre d'observateurs;

— associer les partis d'opposition aux dossiers budgétaires. M. Biron a d'ailleurs, écrit à ce sujet au ministre des Finances, M. Raymond Garneau, afin de lui demander une entrevue sur ce dossier;

— la publication par le gouvernement du Québec du rapport sur les perspectives économiques. Ce rapport avait été remis le 10 octobre dernier au ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre, qui ne l'avait pas rendu public;

— l'organisation immédiate, par le nouveau premier ministre, M. René Lévesque, d'une conférence québécoise sur les priorités économiques, ou tous pourrions faire valoir leur point de vue;

— enfin, l'adoption immédiate d'un décret par le nouveau gouvernement, afin d'abolir les quotas imposés aux producteurs laitiers du Québec.

Heureux

D'autre part, M. Biron s'est dit très heureux des résultats de l'élection du 15 novembre, où son parti a obtenu 19 p. c. des suf-

frages et fait élire 11 députés.

Il a rappelé que pour la première fois depuis 1956, l'Union nationale n'avait pas baissé quant au pourcentage des suffrages obtenus par rapport à l'élection précédente.

"J'ai perçu une satisfaction générale chez les électeurs de voir l'Union nationale de retour en nombre à l'Assemblée nationale", a dit M. Biron.

Le député de Lotbinière a remercié la presse pour son objectivité au cours de la campagne. "Comme nous n'avions qu'un seul député en Chambre, vous auriez pu traiter de nous à la page des déces", a-t-il dit.

M. Biron a noté que la peur, entretenue par certains canons libéraux, a joué contre l'Union nationale.

Cette arme de la peur a été utilisée par le candidat libéral élu dans Notre-Dame-de-Grâce, M. Bryce Mackasey, et reprise par les éditoriaux des journaux anglophones, dont la Gazette et Montreal Star, et la chaîne de radio-télévision CFCF, selon M. Biron.

Cette peur nous a coûté plusieurs comtés, dont ceux de Shefford, Robert Baldwin, Argenteuil, Iberville et Mont-Royal", croit le député de Lotbinière.

Nominations

Enfin M. Biron a fait part de certaines nominations internes au parti de l'Union nationale.

Il sera lui-même chef parlementaire du parti, tandis que le député de Johnson, M. Maurice Bellemare, agira comme



leader parlementaire, c'est-à-dire responsable des questions de procédure.

Le whip, à qui incombe de maintenir l'ordre dans les troupes parlementaires, sera M. Fernand Grenier, député de Mégantic-Compton.

C'est le relationniste André Bellerose qui agira comme chef de cabinet de l'Union nationale.

Quant au statut parlementaire du parti, il est actuellement en négociation avec le nouveau gouvernement.

En vertu de la Loi de la législature, l'Union nationale a besoin de 12 députés ou de 20 p. c. des voix pour être un parti officiellement reconnu en Chambre.

On croit cependant, dans les milieux unionistes, que le gouvernement de M. Lévesque acceptera de reconnaître l'UN comme parti en Chambre, compte tenu que ce parti a presque réussi à se qualifier pour la reconnaissance officielle, grâce à ses 11 députés, (un de moins que le nombre requis) et à ses 19 p. c. de suffrages, (1 p. c. de moins que le total minimum requis).

A la conférence inter-provinciale

Le nouveau gouvernement vivra son premier vrai test, sous peu

par Louis La Rochelle

MONTREAL (PC) — La semaine qui s'achève aura donné lieu à des événements politiques historiques dont la portée, estiment les observateurs, serait plus grande encore que la victoire électorale du Parti libéral de M. Jean Lesage, le 22 juin 1960, à l'aube de la "Révolution tranquille".

Certes, dans tous les milieux, on a soutenu depuis le 15 novembre que la victoire-surprise remportée par le Parti québécois aux élections législatives manifeste un mécontentement général de l'électorat à l'égard du Parti libéral et surtout de son chef, M. Robert Bourassa, qui, en avril 1970 et en octobre 1973, avait remporté deux victoires écrasantes aux dépens du Parti québécois lui-même.

Pourtant, et même si on observe que la victoire du PQ est loin de signifier un appui populaire au projet de l'indépendance du Québec, on admet généralement que les électeurs québécois par leur vote du 15 novembre dernier, ont manifesté le désir de voir les hommes politiques en place tant à Ottawa qu'à Québec, vider une fois pour toutes la question quasi-centenaire des relations du Québec avec la Confédération canadienne.

Le référendum

Au lendemain de son élection à la tête du gouvernement québécois, le président du Parti québécois, M. René Lévesque, a voulu que les attitudes de son parti et de son gouvernement à cet

égard soient clairement définies.

"Il n'est pas question, déclarait-il mardi sur les ondes de la société Radio-Canada, d'entamer le processus de l'indépendance du Québec sans l'appui de la population. Nous n'imposons pas l'indépendance. Nous la ferons avec les citoyens, s'ils le veulent bien."

Le premier ministre désigné, du reste, ne se laisse pas émouvoir par ce qu'il appelle la "mauvaise humeur post-électorale" manifestée dans certains milieux, notamment celui des affaires et celui qui entoure le gouvernement fédéral du premier ministre, M. Pierre Elliott Trudeau.

M. Lévesque estime que les "esprits se calmeront" et a bon espoir que la situation politique ne se détériorera pas davantage. "Si ces réactions hargneuses devaient persister, a-t-il déclaré, c'est eux qui auront cherché le trouble."

Rassurant

Les observateurs politiques au Québec estiment que le nouveau premier ministre, qui doit prendre les rennes du pouvoir vers la fin de la semaine prochaine, a donné depuis lundi une image rassurante.

Il n'y a pas eu de désastre financier, observe-t-on, et même si les marchés financiers ont connu certaines perturbations "tout à fait normales" au lendemain d'un changement de régime, tout est maintenant relativement rentré "dans l'ordre".

Lors d'une rencontre avec la presse, jeudi

dernier, le chef souverainiste a d'ailleurs annoncé avec joie, ce qui selon lui, devrait apaiser toutes les inquiétudes, que l'Hydro-Québec a tout de même pu conclure sur les marchés financiers américains, une transaction de l'ordre de quelque \$50 millions, et cela à un taux de 8 3-4 pour cent.

"Cela, a affirmé M. Lévesque, devrait mettre un terme aux campagnes hargneuses."

Au fond, le futur chef du gouvernement a manifesté un optimisme qui est celui généralement affiché dans divers milieux.

Le premier ministre défait, M. Robert Bourassa, qui au cours de la campagne électorale, brandissait le spectre de l'instabilité et du désastre financier, a, en une attitude que M. Lévesque a qualifiée de positive et d'ouverte, invité tout le monde au calme.

Positif

Les milieux financiers se sont eux aussi généralement montrés positifs, à l'exception de certaines voix inquiètes qui se sont fait entendre, sans toutefois qu'on y attache une grande importance.

Si bien que, pense-t-on, dans les milieux politiques, M. Lévesque pourra passer à l'action dans des conditions relativement bonnes.

Pour l'heure, le président du Parti québécois, qui devrait être assermenté vendredi, doit résoudre le problème que représente la composition du prochain gouvernement.

Les éléments ministériels, estime-t-on, ne manquent pas au sein du Parti québécois. M. Lévesque aura l'embaras du choix.

Il ne pourra pas oublier les six personnalités qui siégeaient déjà à l'Assemblée nationale, avant les élections du 15 novembre: MM. Jacques-Yvan Morin, Robert Burns, Marc-

André Bédard, Marcel Léger, Claude Charron et Lucien Lessard.

Il pourra en outre puiser dans la moisson abondante que représente la nouvelle promotion péquiste dont font partie chacune des "têtes d'affiche" du parti, MM. Claude Morin, Guy Joron, Camille Laurin et tant d'autres.

Un rôle important

En dépit de certaines incompatibilités entre lui et M. Robert Burns, député de Maisonneuve et leader parlementaire de l'Opposition officielle dans la dernière législature, M. Lévesque ne pourra certainement pas se passer des services de celui que la rumeur publique qualifie comme étant le plus "à gauche" des députés péquistes.

Au cours des six dernières années, le député de Maisonneuve s'est signalé à l'Assemblée nationale. Ses talents ont unanimement été reconnus même par les adversaires du PQ.

M. Burns a servi, dit-on, son parti avec loyauté, en dépit de certains embarras que lui causaient les politiques officielles du parti, surtout en matière de relations de travail.

Au lendemain de la victoire péquiste, on s'attend d'ailleurs à ce que les querelles idéologiques soient mises en sourdine, le temps au moins de "voir au plus pressé".

C'est-à-dire, l'assainissement des finances publiques et la relance de l'appareil étatique.

Le nouveau premier ministre aura du pain sur la planche: préparation de la confédération fédérale-provinciale des ministres des Finances et surtout, conférence des premiers ministres sur le dossier constitutionnel.

Ce sera là, dit-on, le premier test véritable imposé au nouveau gouvernement.

Le congrès de l'aile québécoise du PC pansera-t-il les blessures?

MONTREAL (PC) — L'espace de guerre de la guerre à laquelle se livrent, depuis plusieurs mois, les diverses factions rivales au sein de l'aile québécoise du Parti conservateur pourrait enfin connaître son dénouement en fin de semaine, alors que plus de 500 délégués assistent, aujourd'hui, dans la métropole, au congrès de la direction de l'Association progressiste-conservatrice fédérale du Québec (APCFQ).

Depuis le dernier congrès national du parti, en février dernier, au cours duquel le député de Saint-Hyacinthe, M. Claude Wagner, avait subi la défaite aux mains de M. Joe Clark, l'exécutif du PC Québec n'a cessé d'être déchiré par des luttes intestines qui ont pratiquement paralysé tous les efforts du nouveau chef pour remettre sur pied l'organisation du parti au Québec.

L'Assemblée annuelle du PC Québec sera donc l'occasion, cette année, d'un combat à finir entre les clans pro-Wagner et pro-Clark, qui présentent chacun leur candidat à la présidence de l'association: MM. Jean-Yves Lortie et Roch LaSalle.

Lortie

D'un côté, l'ex-secrétaire général de l'association, M. Jean-Yves Lortie, dont la candidature a été moussée à la dernière minute par les partisans de M. Wagner, tentera de reprendre le contrôle du PC Québec et de venger ainsi le député de

Saint-Hyacinthe, qui avait été privé par M. Clark de son titre de "lieutenant" du chef national du parti au Québec.

Face à lui, le député de Joliette aux Communes, M. Roch LaSalle, se présente comme le "candidat du compromis" entre les factions adverses. Toutefois, personne n'ignore qu'il a l'appui total de M. Clark ainsi que de l'establishment national du parti. M. LaSalle espère, par sa victoire, mettre fin à la guerre des clans et organiser le parti en vue des prochaines élections fédérales.

L'hospitalité de M. Wagner envers M. LaSalle, qui l'avait pourtant appuyé lors du congrès au leadership de février dernier, peut s'expliquer par l'amertume ressen-

tie par M. Wagner, suite au ralliement peut-être un peu hâtif du député de Joliette derrière le nouveau chef.

Dupras

Quant au président sortant, M. Claude Dupras, il a tout simplement décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat afin de ne pas exacerber les tensions actuelles entre les deux clans. M. Dupras, qui avait appuyé le candidat Brian Mulroney lors du dernier congrès au leadership, est un "ennemi juré" de M. Claude Wagner au sein de l'organisation du parti. Il avait décidé de céder le passage à M. LaSalle afin de permettre à ce dernier d'être élu sans opposition. La manœuvre a toutefois échoué.

Poisson

Baisse des prises mais plus de valeur

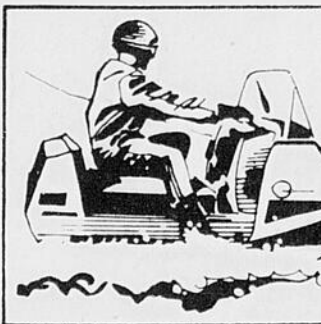
QUEBEC (PC) — Les pêcheurs commerciaux québécois ont capturé moins de poissons au cours des sept premiers mois de l'année, comparativement à la période correspondante l'an dernier, mais la valeur des prises a augmentée.

Selon le Bureau de la statistique du Québec, les débarquements totaux s'élevaient à la fin de juillet à 48,2 millions de livres représentant

une valeur de \$9,6 millions.

Ces chiffres se comparent à 62,3 millions de livres d'une valeur de \$8,9 millions à la même date l'an dernier.

Au cours de cette période, il y a eu une forte diminution de la récolte de sébastes, celle-ci passant de 21,9 millions de livres d'une valeur de \$1,1 million, en 1975, à 8,1 millions de livres d'une valeur de \$506.752, en 1976.



AVEZ-VOUS des BOUGIES une COURROIE et des OUTILS

ON NE SAIT JAMAIS

Une course aux nouveaux timbres

QUEBEC (PC) — Philatélistes et spéculateurs se sont arrachés, vendredi, toutes les copies disponibles de quatre timbres émis par les postes canadiennes en quantité très limitée.

Dès 16 hres, en après-midi, il ne restait plus aucun exemplaire des quatre timbres en question au service philatélique que le ministère des Postes a mis sur pied au comptoir postal du Vieux-Québec.

Ce comptoir avait pourtant 600 feuilles de 50 timbres chacune à vendre vendredi matin, à l'occasion de l'émission des timbres.

Les quatre timbres représentent quatre vaisseaux différents, destinés à la navigation fluviale et mis en service au XIXe siècle

sur les voies d'eau du Canada.

Les timbres, d'une valeur faciale de \$0,10, sont émis en feuilles de 50. En philatélie, les timbres sont désignés "set-tenant", c'est-à-dire, que les quatre dénominations différentes sont jointes ensemble.

Les timbres ont été émis en 24 millions d'exemplaires, soit seulement six millions de chacune des quatre dénominations.

Habituellement, un timbre commémoratif canadien est émis à une trentaine de millions de copies.

En 1975, en novembre, les postes canadiennes avaient émis une série semblable de quatre timbres représentant des navires. Le bloc de quatre de ces timbres de

1975 est actuellement évalué à plus de \$5 par les milieux philatéliques, quoique ces timbres ne coûtaient que \$0,32 il y a un an, soit quatre fois \$0,08.

Les quatre vignettes émises vendredi complètent celles de 1975, et représentent les navires Northcote, Passport, Chicora et Athabasca.

Ces navires étaient en service, sur les Grands Lacs et sur le Saint-Laurent vers la fin du XIXe siècle, alors que le Canada complétait sa flotte marchande.

Sur les timbres, les quatre vaisseaux sont représentés en couleurs différentes: le Northcote en brun, le Passport en mauve, le Chicora en bleu et l'Athabasca en vert.

COUPON DE PARTICIPATION DU GRAND CONCOURS LOTO-SAMEDI

DU QUOTIDIEN DU SAMEDI

TENTE TA CHANCE

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN
318, Labrecque —
CHICOUTIMI — Tél.: 545-4474

NOM:

ADRESSE:

VILLE: TEL:



Les jeunes!

- Vous aimeriez gagner de l'argent?
- Dans votre secteur...
- Participer à des réunions.
- Devenir le camelot du mois?
- Avoir la chance d'être choisi le camelot de l'année?
- Et ainsi vous mériter des prix intéressants?

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN

VOUS INVITE A DEVENIR:

CAMELOTS

N.B.: La préférence sera donnée à ceux qui pourront le passer le midi.

SECTEUR SAGUENAY: 545-4664-65
ALMA ET LES ENVIRONS: 662-7829
ST-FELICIE ET LES ENVIRONS: 679-3832

(SANS FRAIS)

Le doux Marcel ne peut frayer la voie à un Pinochet québécois

OTTAWA — Devant l'émergence des péquistes, le premier ministre du Canada se livre à des incantations qui rappellent le roi Canut, ce monarque légendaire qui prétendait commander le reflux des marées.

M. Trudeau ferme les yeux sur la trajectoire que le nationalisme québécois a décrite au cours des cinquante dernières années. Il fait comme si M. René Lévesque avait inventé le séparatisme et les griefs contre le gouvernement central.

Et pourtant, Ernest Lapointe avait déclaré au club de Réforme de Québec le 15 novembre 1920: "Ottawa veut ni plus ni moins nous acheter, et plusieurs citoyens de cette province ne semblent pas assez protester contre ce piège."

En 1922, le père Rodrigue Villeneuve, futur cardinal, écrivait dans l'*Action française*: "De gré ou de force, le tronçonnement du Canada s'en vient. Nous n'aurons pas à l'opérer. Nous avons plutôt à le prévoir, à en prédire les cassures. Et l'on serait mal venu, voire injuste, de nous en incriminer."

Non content de se détourner de ces pages d'histoire, la tactique fédérale escamote le fait que l'équipe de René Lévesque se compose de volontaires issus de toutes les couches sociales, y compris le secteur de l'enseignement, le monde des artistes, les médias, la fonction publique.

Les mages du fédéralisme l'ont mine aussi d'oublier que, d'après les sondages, la moitié de l'élec-

torat péquiste opte pour l'indépendance. Cela donne 650,000 séparatistes.

Qu'en disait M. Trudeau, dans la soirée du 15



J.-M. POLIQUIN

(Tous droits réservés, Le Quotidien et Edimedia)

novembre: "Si nous nous appuyons sur les assurances tant de fois réitérées par le chef péquiste au cours de la campagne, nous devons conclure que la population du Québec a voté non pas sur une option constitutionnelle, mais bien sur des questions d'ordre économique et administratif, et que M. René Lévesque et son parti ont reçu le mandat de gouverner la province, non pas celui de tenter de la séparer du reste du pays."

Le 16 novembre, M. Trudeau déclarait: "Nous

n'avons pas l'intention de négocier la moindre forme de séparation avec quelque province que ce soit."

A la réunion confidentielle de son groupe parlementaire, le 17 novembre le premier ministre tranchait d'une façon définitive: "Les péquistes sont de mauvaise foi. Une simple ébauche de négociation suffirait à nous enfermer. Cessons notre strip-tease constitutionnel."

Cette intransigeance déteint sur les ministres. Ainsi, M. Marcel Lessard a déclaré à la TV que les subventions du ministère de l'Expansion régionale seront infléchies au Québec en conformité de "nos préoccupations", c'est-à-dire du souci de mater les dissidents de l'unité nationale.

En privé, M. Marcel Lessard aurait, pensant tout haut, mentionné la possibilité d'une guerre économique contre le Québec dans le but d'administrer la preuve palpable que les séparatistes souffrent d'incompétence congénitale. Je peux pas croire! Comment Marcel Lessard, incarnation de la sagesse populaire (denrée rare au Cabinet), s'arrangerait-il pour déstabiliser le régime Lévesque comme Kissinger l'a fait au Chili? Je ne vois pas le doux Marcel frayant la voie à un Pinochet québécois. Ce scénario relève d'une fiction grotesque.

Par contre, je me souviens ici d'une déclaration faite à la télévision voilà quelques années, par Fran-



çois Hertel: "Le choc entre l'intransigeance fédérale et l'exaltation nationaliste d'un gouvernement voué à l'indépendance du Québec comporte la perspective d'une répression sanglante." Peut-être que le vieux littérateur de Trois-Rivières avait le goût du théâtre dramatique.

Chose certaine, l'idée de l'indépendance du Québec est portée par une vague qui monte régulièrement depuis une cinquantaine d'années. Si le roi Canut refuse de bouger, il risque d'être submergé avec son parti.

OTTAWA EN BREF

Décoration péruvienne à un Québécois

OTTAWA (PC) — Le père Ernest Dubé, missionnaire franciscain de Cap-Saint-Ignace au Québec, a reçu la plus haute récompense péruvienne, le Gran Orden del Sol del Peru, a annoncé vendredi l'Agence canadienne de développement international.

La récompense lui a été décernée le 28 octobre par le ministre péruvien de la Santé, M. Jorge Tamayo de la Flor, en reconnaissance des dix années qu'il a passées en Amazonie péruvienne à soigner une colonie de lépreux à San Pablo, près d'Iquitos.

L'œuvre du père Dubé permet aux lépreux de mener une activité normale, grâce à des travaux dans l'agriculture et la construction ainsi que la pêche.

Contrat à la Vickers

OTTAWA (PC) — Le ministère des Services et Approvisionnements vient d'accorder un contrat de \$12,1 millions à la société Canadian Vickers, de Montréal, pour le réarmement de quatre porte-hélicoptères.

Les travaux, qui débuteront en décembre et dureront 17 mois, procureront de l'emploi à 300 ouvriers.

Les quatre destroyers sont: Skeena, Nipigon, Fraser et Ottawa.

Un porte-parole de la société Hawker Siddley Canada a déclaré, cette semaine, que les chantiers de Halifax auraient eu grand besoin de ce contrat.

Mesures anti-chômage

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral doit faire connaître d'ici une dizaine de jours les détails de ses propositions en vue d'investir des fonds dans des programmes en vue de créer des emplois, et ce pour soulager le taux montant du chômage cet hiver. C'est ce qu'a annoncé vendredi le ministre des Finances, M. Donald Macdonald.

Dans un message sur l'état de l'économie canadienne, prononcé aux Communes, le ministre a exposé que le gouvernement s'estime en avance de ses objectifs quant à la réduction de l'inflation, mais qu'il tire de l'arrière en ce qui touche les taux de chômage.

Le chômage national, en octobre, a dépassé sept pour cent, ou 750,000 Canadiens, et, selon M. Macdonald, ce taux pourrait sans doute atteindre plus que huit pour cent au cours de cet hiver.

Ottawa se préoccupe particulièrement du taux plus élevé de chômage au Québec et dans les provinces de l'Atlantique, car c'est le groupe d'âge de 17 à 24 ans qu'il touche surtout.

Les déboursés viseront à réduire le chômage en ces régions et à aider les plus jeunes travailleurs, dit encore M. Macdonald, qui a précisé que les détails du plan prévu seront fournis par M. Bud Cullen, ministre de la Main-d'œuvre.

Une fois hors des Communes, M. Cullen a évité les questions des reporters et n'a pas accepté de fournir plus d'explications.

Gray et le Québec

LONDON, Ontario (PC) — M. Herb Gray, député libéral de Windsor-Ouest, a déclaré, jeudi, qu'il fallait que le gouvernement fédéral, s'il veut conserver le Québec, fasse face aux problèmes économiques et sociaux ordinaires.

Dans un discours à l'Université Western Ontario, M. Gray a souligné que le fédéral ne devrait jamais relâcher son action dans les domaines de l'inflation, des taux d'intérêt élevés, de la valeur du dollar canadien, et de la faiblesse générale de l'économie.

Il a insisté sur le fait que "le gouvernement fédéral doit faire attention à ne rien concéder qui pourrait desserrer les liens entre le Québec et le reste du Canada".

Le gouvernement d'Ottawa aurait intérêt à reconsidérer ses propositions de changement des accords fiscaux avec les provinces, car dans leur état actuel elles affaibliraient plutôt le rôle du fédéral, d'après M. Gray.

Les propositions, maintenant étudiées par les provinces, limiteraient le soutien financier du gouvernement fédéral aux provinces, et élargiraient la base d'imposition provinciale.

Oublier un milliard de fonds

VANCOUVER (PC) — Tout en se disant opposé à la sécession du Québec, le président de la société Royal Trust a souligné qu'il ne pouvait pas "tout simplement plier bagages et oublier 5,000 clients et \$1 milliard de fonds".

La compagnie de fiducie est établie à Montréal et elle possède une filiale à Calgary.

M. Kenneth A. White a déclaré qu'il avait été surpris par la victoire du Parti québécois et par la position modérée prise par le premier ministre élu, M. René Lévesque.

"Le PQ, qui est le premier gouvernement socialiste au Québec, a une tâche importante à remplir pour faire face aux problèmes énormes de financement et de développement de la province."

"Certains de ses représentants ont exprimé des idées inopportunes sur les finances et le parti devra peut-être refaire son image s'il ne veut pas effrayer les investisseurs."

La victoire péquiste peut être bénéfique au parti progressiste-conservateur

— Joe Clark

TORONTO (PC) — Le chef de l'Opposition officielle aux Communes, M. Joe Clark, a déclaré que les membres du Parti québécois ont tout à fait le droit de faire des déclarations post-électorales vigoureuses sur leur intention d'obtenir un maximum d'argent du fédéral pour le Québec.

M. Clark a dit aux reporters, jeudi, qu'il n'était, pour sa part, ni surpris ni alarmé des avertissements de M. Jacques Parizeau, postulant à un poste ministériel important dans le nouveau gouvernement de M. René Lévesque, et annonçant que Québec: "tirera d'Ottawa le moindre cent qu'il pourra".

"Ces déclarations ne sont pas surprenantes quand elles sont prononcées par les nouveaux membres de quelque gouvernement provincial que ce soit, en Nouvelle-Ecosse et n'importe où ailleurs", a commenté M. Clark.

Après la réunion à

Montréal avec le premier ministre battu, M. Bourassa, portant sur le transfert des pouvoirs jeudi prochain, M. Lévesque s'était fait l'écho des déclarations de M. Parizeau: "Nous allons essayer d'obtenir tout ce que nous pourrions du régime tel qu'il est. C'est normal."

De l'avis de M. Clark, il faut s'attendre à des discussions assez dures entre les représentants du nouveau gouvernement québécois et ceux du fédéral, mais cela ne dev

vrait pas entraîner d'antagonisme prononcé de la part d'Ottawa à l'égard du Québec.

L'attitude d'Ottawa devrait être maintenant "d'éviter toute action qui pourrait être interprétée comme hostile vis-à-vis d'un gouvernement du Québec démocratiquement et convenablement élu".

Le leader progressiste-conservateur estime, quant à lui, que les fédéralistes de tous les partis peuvent toujours se prononcer contre le séparatisme et chercher à s'assurer de ce que les Québécois rejettent l'indépendance lors du référendum annoncé par M. Lévesque.

Bénéfique

Il croit que la victoire de M. Lévesque peut être indirectement bénéfique pour le Parti progressiste-conservateur à l'échelle nationale, qui traditionnellement a toujours été faible au Québec.

Les électeurs québécois qui s'opposent au séparatisme peuvent se rallier en grand nombre aux conservateurs, les considérant comme une solution d'alternance au gouvernement libéral à Ottawa.

Pour M. Clark, la dé-



Joe Clark.

claration de M. Parizeau est celle "d'une personnalité influente mais pour l'instant sans responsabilité officielle. Nous devons prendre garde à ne pas interpréter faussement les déclarations qui seraient considérées comme normales venant d'autres provinces".

A Ottawa, M. Pierre Elliott Trudeau s'est refusé à tout commentaire sur les déclarations de M. Parizeau faites sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada. "Il ne fait pas encore partie du gouvernement", a-t-il dit.

M. Clark trouve inquié-

tants les propos attribués à M. Marcel Lessard, ministre fédéral de l'Expansion économique régionale, annonçant que Ottawa pourrait réduire les subventions au Québec à cause de la victoire du Parti québécois.

"Agir ainsi serait provocant et renforcerait la position des séparatistes", a affirmé M. Joe Clark.

Il a parlé aux reporters après être brièvement apparu à un dîner et soirée dansante, organisés par la section torontoise du Parti progressiste-conservateur.

D'Ottawa

Encore des mesures salariales restrictives

TORONTO (PC) — Les hausses salariales des 500,000 fonctionnaires fédéraux et provinciaux du Canada seront probablement soumises à des mesures restrictives, même après la fin de la politique gouvernementale de

contrôle des prix et des revenus.

C'est l'opinion qu'a émise le ministre fédéral des Finances, M. Donald Macdonald, au cours d'un séminaire à l'Université de Toronto.

M. Macdonald a précisé qu'aucune décision n'avait encore été prise en ce sens, mais que le projet faisait l'objet de discussions entre des représentants du Conseil du Trésor et des gouvernements provinciaux.

Aucun pourcentage d'augmentation n'a été établi, a dit le ministre, mais il semble qu'il devrait s'élever à peu près au même niveau que celui qu'on atteindra dans l'entreprise privée.

M. Macdonald a déclaré qu'il ignorait encore de quelle façon s'arrêteraient les mesures anti-inflationnistes. Peut-être le fera-t-on brusquement, peut-être faudra-t-il procéder par étapes?

Le point essentiel, a-t-il souligné, est de reprendre la négociation de conven-

tions collectives de manière à ne pas susciter des hausses salariales exagérées.

Concurrence

M. Macdonald a rappelé que les prix des produits canadiens devaient se maintenir à un niveau concurrentiel sur le marché mondial.

Pour y arriver, selon le ministre, il faudra que les Canadiens se résignent à une baisse du standard de vie, car l'énergie et l'habitation vont coûter plus cher.

Le gouvernement fédéral a déjà annoncé qu'il lèverait les contrôles à la fin de 1978, mais des membres de la Commission anti-inflation ont prédit qu'il faudra attendre un peu plus avant de réduire le taux d'inflation à environ quatre pour cent.

M. Macdonald a souligné qu'il serait peut-être bon de mettre en place, à la fin des contrôles officiels, une commission de surveillance qui sonnerait l'alerte en cas de danger.



PRIX ANNUEL DES JARDINS

Tous les groupes ou organismes, sans but lucratif, qui ont réalisé, en 1976, un projet communautaire intéressant peuvent se porter candidats au PRIX ANNUEL DES JARDINS, d'une valeur de \$10,000.

Chaque présentation de projet doit parvenir avant le 15 décembre 1976 à la Fédération de Québec des Caisses Populaires Desjardins, 150, avenue des Commandeurs, Lévis, G6V 6P8. Un feuillet explicatif est disponible à la Caisse Populaire pour tout groupe intéressé. Pour plus de détails, téléphoner à Lévis à Michel Beauchamp (418) 835-7278.



Université du Québec à Chicoutimi

SESSION D'HIVER 1977 LIEUX ET DATES D'INSCRIPTION

Les étudiants à temps complet ou à temps partiel sont priés de noter que l'inscription aux cours offerts à la session d'hiver 1977 se fera comme suit:

ALMA:

Le mardi 30 novembre de 15h à 19h. Campus du Collège régional

SAINT-FÉLICIEN:

Le mercredi 1er décembre, de 15h à 19h. Campus du Collège régional

CHICOUTIMI:

Les 7, 8 et 9 décembre, de 9h à 12h et de 14h à 18h30

Les cours débutent le 10 janvier.

Le bureau du registraire Université du Québec à Chicoutimi 930 est, rue Jacques-Cartier Chicoutimi (Québec) G7H 2B1 Tél.: 545-5613

Métabetchouan se veut un centre de services

METABETCHOUAN — "En plus d'entreprises agricoles et industrielles assez importantes, Métabetchouan dispose d'un éventail

est un employé du ministère des Affaires sociales, à Roberval.

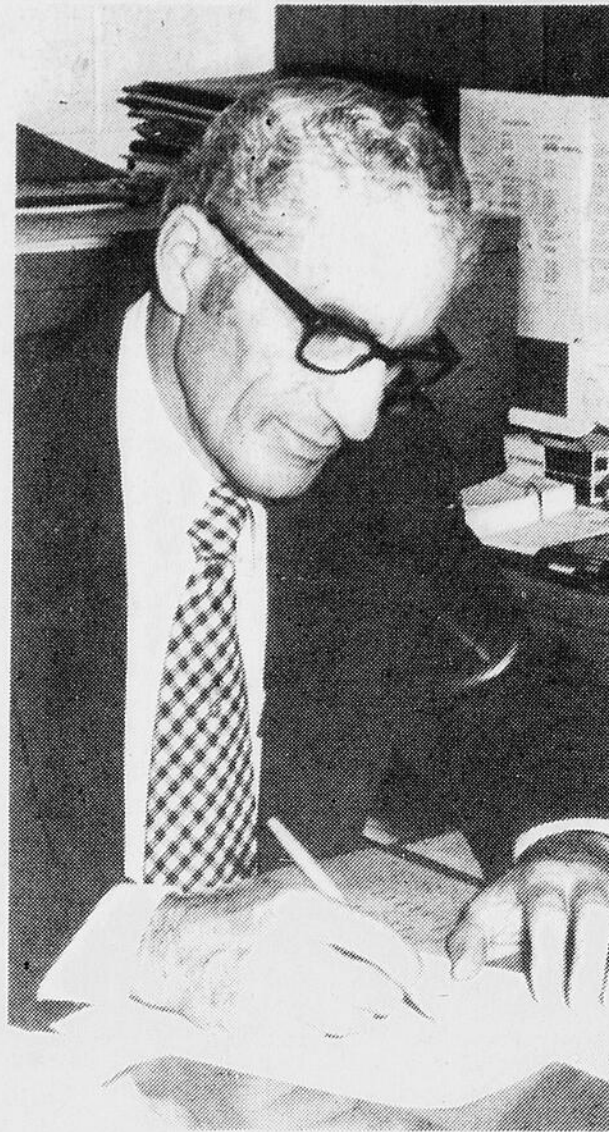
Incidemment, M. Brassard est à la mairie depuis 1966. Mais il est entré dans la politique active il y a 16 ans. Le plus intéressant pour lui est qu'il n'a jamais eu à "subir" d'élections au cours de ces années. Il a d'abord remplacé un collègue au conseil municipal et on ne lui a pas fait opposition par la suite. Une foule de politiciens, à tous les échelons, voudraient bien être en mesure d'en dire autant, sans doute...

C'est en 1975 que l'équipe de M. Charles-Emile Brassard a été réélue pour un mandat de 4 ans.

Les conseillers sont MM. Thomas-Louis Villeneuve, Raymond Maltais, Ghislain Duchesne, Emile Doré, Joseph Lapointe et Odina Belley.

D'autre part, le maire Brassard prévoit qu'il sera essentiel pour la ville de Métabetchouan d'engager un gérant ou un contremaître général; "On ne pourra éviter cela, à moins de refuser le développement."

On sait que Métabetchouan caresse plusieurs projets à court terme, dont l'amélioration des réseaux d'aqueduc et d'égouts, la construction de nouveaux logements et la réalisation d'un hôtel de ville.



LE MAIRE C.-E. BRASSARD — Selon lui, la ville de Métabetchouan n'a rien à envier aux municipalités beaucoup plus peuplées.

de services qui est comparable, croyons-nous, à celui offert par des villes beaucoup plus grandes."

Ce commentaire, qui trahit la fierté de la population de Métabetchouan et des municipalités voisines, est celui du maire de la ville, M. Charles-Emile Brassard, âgé de 54 ans, et qui



Tel.: 349-2364

FLEURISTE
Au Panier Fleuri

Téléphones: 349-9023
349-3412

BRASSERIE DU SPORTIF

SALLE NOMARICA

RECEPTION
DANSE
BANQUET
ROUTE 169
METABETCHOUAN
QUE.

Spécialités:

STEAK DU
SPORTIF
STEAK
CHARBON
DE BOIS

Menu
spécial
chaque
jour



La SCA de St-Jérôme veut toujours investir en 1977

METABETCHOUAN — La Société coopérative agricole de Saint-Jérôme, qui compte 35 ans d'existence, et réalise en 1976 un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de \$3 millions, projette une importante rénovation de sa quincaillerie en 1977.

C'est ce que révèle M. Léonce Girard, du rang du Poste, gérant de cette coopérative. Celle-ci, comme on le sait, ne dessert pas que les agri-

culteurs et les autres citoyens de Métabetchouan. La SCA de Saint-Jérôme dénombre en effet des clients à Alma, à Saint-Gédéon, à Saint-Coeur-de-Marie, à Lac-Bouchette, à Chambord et à Roberval.

"Nous avons quatre camions de livraison pour desservir notre vaste territoire," rappelle le président Girard, qui occupe ce poste depuis 6 ans, mais qui a commencé à siéger au

conseil d'administration de la SCA en 1966.

Entreprise diversifiée

La Société coopérative agricole de Saint-Jérôme (cette raison sociale demeure, même si la ville de Métabetchouan est née en 1975), c'est notamment une meunerie qui procure les grains, les moulées, les fertilisants et d'autres produits essentiels

aux cultivateurs du Lac-Saint-Jean. C'est aussi une quincaillerie et un marché d'alimentation inaugurés il y a deux ans à peine, deux établissements au service de toute la population.

Présentement, la coopérative emploie 26 personnes en permanence. Quand la SCA de Saint-Jérôme encaisse des profits, ceux-ci sont répartis entre les membres.

**ANNONCES
CLASSEES**

CHICOUTIMI:
545-4895
ALMA
et les environs
662-7829
ST-FELICIEN:
et les environs
679-3832

Bar Salon

Spécialités: Pizza, poulet au panier, spaghetti italien.

Menu du jour: Mets canadien

**RESTAURANT
Capri**

Enr.
LICÉNCIE - BAR-SALON
83, St-André — St-Jérôme, P.Q.
Tél.: 349-3539

Caisse populaire de Métabetchouan

Fondation: 7 OCTOBRE 1928
Nombre de membres: 2,565
Actif au 31-10-76 \$3,938.00 \$888.90

Conseil d'administration:

Président:
Guy VOYER.
Vice-président:
Marcel DUCHESNE.

Administrateurs:
Robert BOIVIN,
J.-Eudes BERGERON,
Florian DESMEULES,
Raymonde FERLAND.
Sec.-gérant:
L.-Maurice PLOURDE.

Commission de crédit

Président:
Raymond LEBEL.

Commissaires:
Robert PELLETIER,
Claude BRUNELLE.

Conseil de surveillance

Président: Jacques DESBIENS.
Conseillers: Louise GIMAEI,
Arthur BOIVIN.

Adjoint au gérant: Fernand SIMARD.
Comptable: Pierrette SIMARD.

Chiffre d'affaires: 55 MILLIONS

L'Union régionale développe ses services à Métabetchouan

METABETCHOUAN — L'Union régionale des caisses populaires Desjardins, qui procure actuellement de l'emploi permanent à une quarantaine de personnes, augmentera encore ses effectifs au cours des prochains mois.

Par exemple, une partie de l'actif appartenant aux coopérateurs, membres des caisses est confiée à l'Union régionale de Métabetchouan, laquelle a la

mission de faire fructifier ces capitaux. En date de septembre 1976, l'actif global des 69 caisses populaires se chiffrait par \$186 millions. La grande partie de cet argent est prêtée aux sociétaires, mais une proportion qui diminue constamment (l'objectif est mainte-

nant de 20 pour cent de l'actif global) est confiée à l'Union régionale pour fins de placement. Et de ce montant de liquidités que reçoit l'Union, une portion de 5 pour cent est actuellement sur le marché monétaire sous la forme de placement à court terme.

M. Armand Parent, directeur général de l'Union régionale au service des 69 caisses populaires de la région, précise, lors d'une entrevue, que le nombre d'employés passera à 52 à compter du 1er février 1978.

Depuis sa fondation, en 1943, l'Union régionale a son siège social à Métabetchouan.

Selon M. Parent, directeur général depuis 1958, cette ville du Lac-Saint-Jean est vraiment un endroit approprié, central, puisqu'elle est située à 45 milles de Chicoutimi et à environ une cinquantaine de milles de Dolbeau. On sait qu'il a récemment été question de déplacer le siège de l'Union régionale dans une zone plus urbaine.

En réalité, l'Union régionale est un centre de services: techniques, administratifs, communications et développement personnel. Les 69 caisses populaires du Saguenay-Lac-St-Jean,

**Bientôt
25 ans
de
service
en travail électronique**

Spécialiste de vente et réparation de composant, télévision et C.B.

Dépositaire des téléviseurs

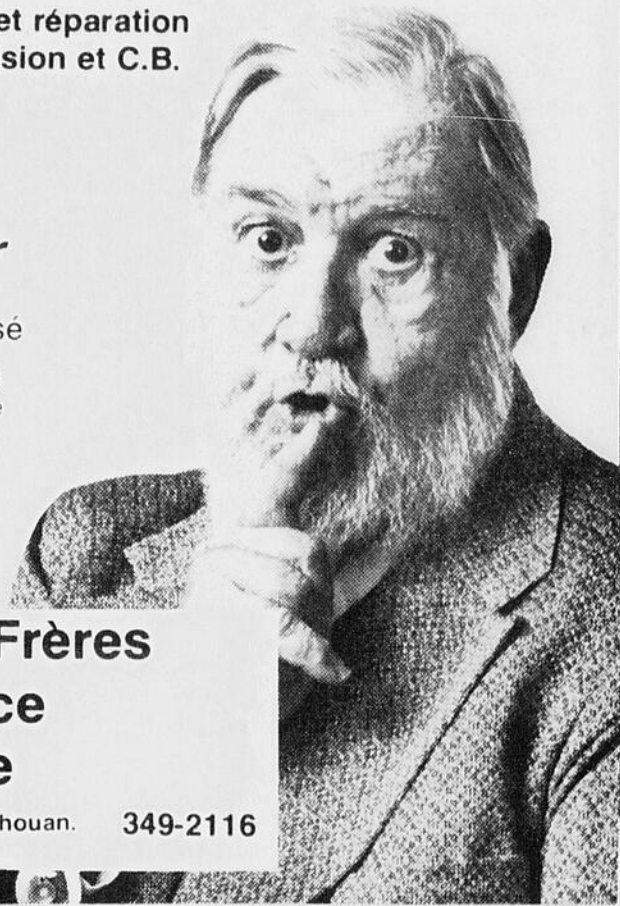
Quasar

100% transistorisé

Service de 2 ans gratuit pièces et main-d'oeuvre

**Bilodeau & Frères
Radio Service
Electronique**

26, St-Ambroise, Métabetchouan. 349-2116



COMMERCE A DEVELOPPER — M. Florian Desmeules prône la formation d'une association commerciale à Métabetchouan.

Des gens veulent promouvoir le commerce à Métabetchouan

METABETCHOUAN — M. Florian Desmeules, un vendeur chez Gagnon & Frères, de Métabetchouan, est l'un de ceux qui travaillent le plus pour tenter de créer une véritable association de marchands et d'hommes d'affaires dans cette petite ville du Lac-Saint-Jean.

Tout le monde se plaint de l'absence d'un mouvement de ce genre à Métabetchouan. Mais très peu de personnes semblent intéressées à s'en mêler, constate M. Desmeules, lors d'un entretien.

Pourtant, le commerce est abondant et relativement florissant à Métabetchouan, suivant un relevé récent, Métabetchouan compte quelque 90 établissements commerciaux et bureaux d'affaires et de services professionnels ou spécialisés.

En fait, de signaler M. Desmeules, nous n'avons pas été touchés pour la peine par le grave ralentissement industriel survenu dans la région.

Les principales lacunes

Jusqu'à ce jour, il n'a jamais existé d'association commerciale comme telle à Métabetchouan. La ville a déjà eu un comité rattaché à la Chambre de commerce locale qui se préoccupait des questions commerciales. Mais tout cela fait partie de l'histoire, puisque la Chambre de commerce elle-même est disparue.

Toutefois, le printemps dernier, quelques citoyens impliqués dans le commerce et intéressés à le promouvoir, ont décidé de déclencher le processus d'un regroupement des hommes d'affaires. Un comité provisoire a été constitué, mais la formule n'a pas encore soulevé d'enthousiasme.

En dépit de ce désintéressement plutôt décevant, M. Desmeules continue de croire qu'il est possible de créer l'association commerciale d'ici au printemps 1978. D'autant plus que le conseil municipal de Métabetchouan est sensibilisé aux problèmes et aux besoins du commerce local, d'affirmer M. Desmeules.

Actuellement, nous connaissons nos chiffres d'affaires, mais nous ignorons tous les ventes que nous perdons, ajoute-t-il, en expliquant ainsi que les hommes d'affaires de Métabetchouan pourraient exprimer des idées profitables pour tous au sein d'une association commerciale.

Appelé à énumérer quelques-unes des déficiences du commerce à Métabetchouan, M. Desmeules parle, par exemple, de l'affichage

routier inadéquat sur la route 169, l'exploitation inappropriée de la réclame temporaire et permanente, l'absence d'un détaillant de voitures neuves et d'un lave-auto, etc.

M. Desmeules soutient, par ailleurs, que la route régionale qui contourne maintenant la ville de Métabetchouan, n'aura pas été nuisible au commerce local, dans son ensemble.

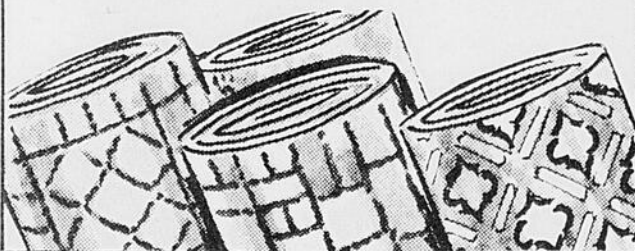
NOMBREUX SPECIAUX

Vincent Guérin

- SPECIALITES:
- Tapis, prêlat, céramique.
- VASTE CHOIX.
- PRIX DEFIAIT TOUTE COMPETITION

St-Jérôme

Tél.: 349-2153



OUVERTURE

Lundi, 13 à 21 hres.
Mardi, 9 à 21 hres.
Mercredi, 9 à 21 hres.
Jeudi, 9 à 21 hres.
Vendredi, 9 à 21 hres.
Samedi, 9 à 12 hres.
Dimanche, 10.30 à 12.30 hres.

SERVICE DE LIVRAISON GRATUIT.

pharmacien

Jean Cloutier

21 ST-PIERRE - METABETCHOUAN,
349-2171

MARTIN ELECTRIQUE SERVICE ENR.

Réfrigération.
Réparation et vente d'appareils ménagers.
Vente et service air climatisé

Martin Potvin

71, Rang du Poste, Métabetchouan

Tél.: 349-2119

BOUTIQUE UNISEX pour jeunesse

Jeans Chandails Pantalons Chemises

Ta-bou-tic
Propriétaires:
Fernand Côté
Marc Lavoie
349-2898

L'ENDROIT
pour bien se récréer,
se reposer et manger
SPECTACLES
3 salons-bars,
salle de réception

Danseuse et serveuse topless
Salle à manger
Chambres et pension
Orchestre et danse le
vendredi, samedi et dimanche.

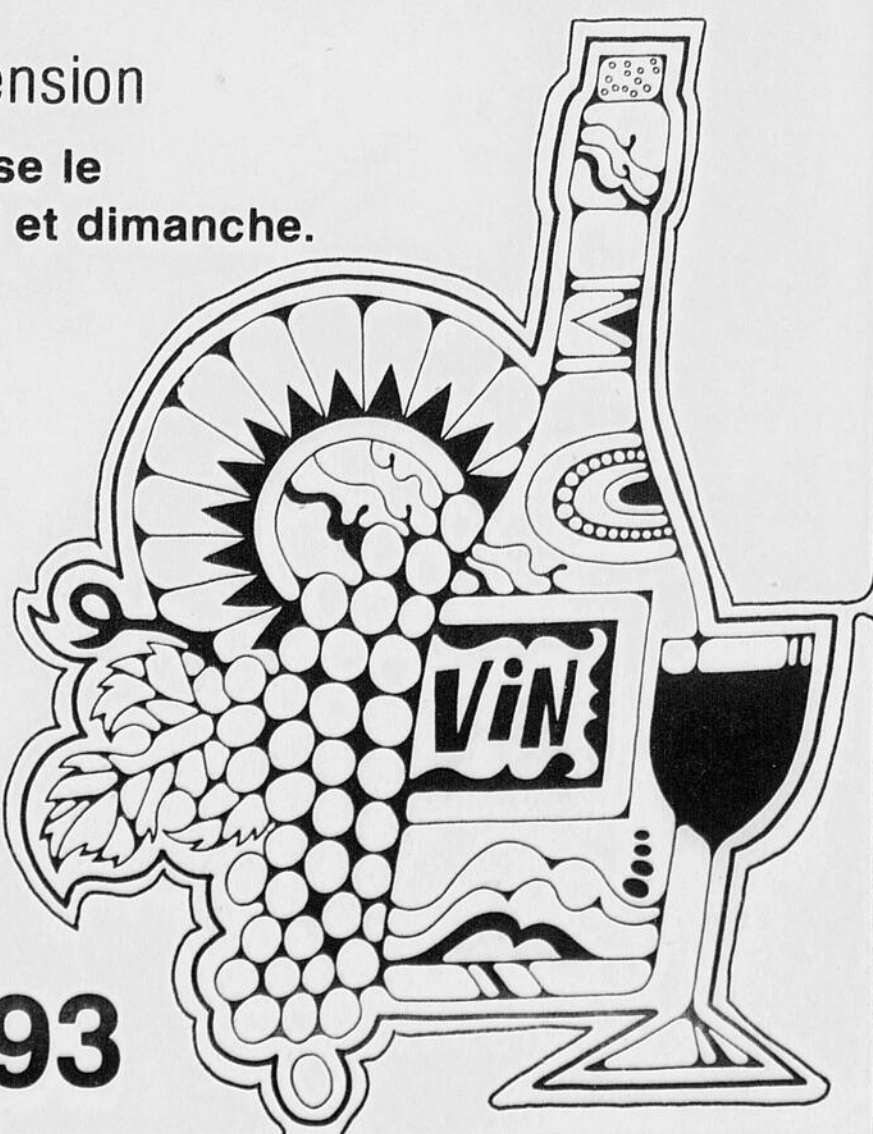
Ambroise TREMBLAY
propriétaire

Ghislain ROUSSEAU
propriétaire

Hôtel St-Jérôme

39, St-Georges,
Métabetchouan.

349-2393



Le nouveau député de Jonquière

“L'homme de tout le monde”

par Claude Fortin

JONQUIÈRE — Il ne se veut pas une vedette politique, et pourtant, il a de l'ambition, notamment celle de mener à bien la tâche que viennent de lui confier les citoyens du comté de Jonquière. L'image qu'il a de lui-même: “L'homme de tout le monde”.

Avant tout cela, cependant, M. Claude Vaillancourt, le nouveau député de Jonquière, est un père de famille, ou devrait-on plutôt dire, l'heureux père de deux magnifiques enfants de deux et sept ans: Annie et Pierre. Mme Vaillancourt, elle, a décidé d'augmenter ses connaissances en s'inscrivant au Cégep de Jonquière, en philosophie. Elle compte poursuivre l'an prochain à l'université.

Aux gens de Jonquière, on ne présente pas Claude Vaillancourt. Né à Jonquière, dans le secteur Arvida, il n'a jamais cessé de participer très activement à la vie de son milieu, notamment dans le domaine du sport, où on l'a particulièrement remarqué.

Suivant les traces de son père, il a commencé à s'associer au monde du baseball dès 1956... à titre de mascotte. Claude Vaillancourt a cependant connu plus de popularité à titre de joueur de la Ligue senior régionale de baseball, alors qu'il a successivement évolué dans les rangs des équipes d'Arvida et de Jonquière.

Il a par la suite accédé aux postes d'instructeur et de commissaire de la ligue.

Ce monsieur Vaillancourt a néanmoins plus d'une corde à son arc. Il est aussi avocat et a vécu une intéressante expérience d'homme d'affaires.

A titre d'avocat, il a notamment travaillé trois ans à la Commission d'aide juridique, où le

NDLR: Le Quotidien présente aujourd'hui à ses lecteurs deux entrevues avec deux représentants de la région qui feront partie du nouveau gouvernement péquiste du Québec. Il s'agit de MM. Claude Vaillancourt qui succède à M. Gérald Harvey dans le comté Jonquière et de M. Hubert Desbiens qui succède à M. Ghislain Harvey, dans le comté Dubuc. Dans quelques jours nous présenterons aussi une entrevue avec M. Jacques Brassard, nouveau député du comté Lac-St-Jean.

caractère particulier du service lui a permis de rencontrer quantité de gens qui savent de façon tout à fait spéciale ce que signifie gagner sa croûte au prix de ses sueurs.

Dans le domaine des affaires, il s'est maintenant départi de tous ses intérêts. Jusqu'à tout récemment, néanmoins, il y était fort actif.

Aujourd'hui, M. Vaillancourt a plongé dans le grand bain de la politique.

Ce matin, il devait se rendre à Montréal en vue de rencontrer le groupe des 110 candidats péquistes qui ont brigué les suffrages lors de l'élection de lundi.

Très bientôt, le nouveau député rencontrera l'ancien M. Gérald Harvey, à qui il demandera l'information pertinente au sujet des principaux dossiers du comté amorcés sous l'administration libérale. Et puis, il y aura la session...

A ce jour, Claude Vaillancourt s'était fait une petite vie de famille, comme la plupart des travailleurs de la région. Aujourd'hui, il prend une place beaucoup plus considérable dans la grande vie de famille jonquéroise.



LE NOUVEAU DEPUTE de Jonquière, M. Claude Vaillancourt, a maintenant mis le pied dans l'étrier de la politique. Son épouse ne sera pas le moindre de ses supports.

Dans Dubuc

Contact rétabli avec la population

par Mario Roy

CHICOUTIMI — Calme et pondéré, peu porté vers l'envolée oratoire, le nouveau député de Dubuc, M. Hubert Desbiens, semblait encore occupé à mesurer toute la signification du récent scrutin qui le faisait triompher sur le député sortant, M. Ghislain Harvey, alors que nous l'avons rencontré cette semaine.

“Je m'attendais à cette victoire, avoue-t-il, et nos organisateurs, aux derniers jours de la campagne, en étaient tous à peu près certains”.

Revenant plusieurs fois à la besogne énorme qu'ont abattue les militants péquistes au cours des dernières semaines, M. Desbiens s'étonnera de ce que son adversaire libéral ait été stupéfié des suffrages exprimés par la population de Dubuc, au soir du 15 novembre dernier.

Agé de 45 ans, père de huit enfants dont l'âge varie entre 7 et 22 ans, M. Desbiens exerce la profession d'enseignant depuis plus de 27 ans maintenant; il a fait ses premières armes en cette matière à Bagotville et, juste

avant les récents événements, il enseignait la biologie à l'école polyvalente de Kénogami.

Au niveau social, M. Desbiens a souventes fois oeuvré dans le domaine des loisirs, et participé également à des campagnes de souscription en faveur d'organismes de charité, mais son premier souci au cours des 10 dernières années, aura été de faire progresser la thèse indépendantiste qui devait, en 1970, aboutir au niveau électoral avec la première présence du Parti québécois sur l'échiquier politique de la province.

A la fondation du Mouvement souveraineté-association, il était l'un des quatre représentants du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et depuis, il n'a pas cessé de silloner le comté du Dubuc pour connaître et rallier la population au jeune parti, qui était fondé peu de temps après.

“En 1970 et 1973, j'ai été le coordonnateur des campagnes électorales, ce qui m'a amené à connaître à fond les problèmes des gens des petites municipalités rurales de Dubuc, problèmes qui dans la majorité des cas sont liés à la survie de petites entreprises oeuvrant dans le secteur forestier,” explique le député de Dubuc. “Et il y a une idée qui a fait son chemin depuis quelques années, celle d'une prise en main par la population, elle-même du développement de l'industrie forestière, ce qui, dans plusieurs cas précis, serait facilement réalisable avec l'injection de capitaux relativement modestes.”

On cite à ce sujet les scieries Mont-Valin, ou la scierie Houde à Petit-Saguenay, ou encore la fabrique Jude Fortin à Bergeronnes, où il serait possible d'insuffler une vitalité nouvelle, avec l'aide éventuellement de la société Rexfor. “En fait, le rôle du député, à mon sens, est de se mêler à la population pour bien saisir ses désirs, ses projets, puis de l'aider à les réaliser concrètement,” ajoute M. Desbiens.

Celui-ci commente que la pénétration du Parti québécois en milieu rural aura d'ailleurs été un des points marquants de la récente campagne, les militants péquistes étant pour la première fois peut-être, entourés d'un véritable courant de sympathie dans toutes les petites municipalités qu'ils ont parcourues.

D'autre part, M. Desbiens estime que sa fonction d'enseignant lui apporte une connaissance encore plus tangible des problèmes vécus par les gens. “Les problèmes que vit l'étudiant, et dont nous prenons connaissance à l'école, sont toujours la résultante de situations familiales, économiques ou sociales dont nous aurons maintenant à nous soucier, en tant que gouvernement,” explique-t-il.

Le nouveau représentant de Dubuc à l'Assemblée nationale n'a aucune expérience parlementaire, ce qui selon lui, est compensé “par un très grand enthousiasme, et la présence au sein du Parti québécois, de gens qui sauront conseiller les nouveaux élus”. D'ailleurs, M. Desbiens ne tarit pas d'éloges au sujet de la nouvelle équipe gouvernementale, affirmant qu'elle est composée “des personnes les plus compétentes et les plus douées que le Québec n'a jamais placées à son gouvernement”.

“En tout premier lieu, il nous faudra dresser un bilan de l'état actuel des finances du Québec, puis repartir en évitant les gaspillages comme ceux que l'on a connus par le passé. Il nous faut également refaire le contact entre la population et son gouvernement, contact qui s'est rompu depuis quelques années à cause de la méfiance qui s'est installée entre la base et ses représentants,” conclut M. Desbiens.



DEPUTE DE DUBUC — M. Hubert Desbiens, un enseignant de 45 ans, représentera dorénavant la population de Dubuc à l'Assemblée nationale.

Photo Gratien Tremblay